



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)

Faculté des Sciences Humaines et Sociales
(FASHS)

Institut de Géographie de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement
(IGATE)

Master Intégration Régionale et Développement
(MIRD)

Mémoire de Master

Option : Développement Local

**CONTRIBUTION DE LA PRODUCTION ET LA
COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE
(*SACCHARUM OFFICINARUM*) AU DEVELOPPEMENT
DE LA COMMUNE DE SEME-PODJI**

Réalisé par :

KOTCHONI W. Itunu I. Rita

Sous la direction

Maître de stage

Rigobert BODEOUSSE

C/SDCD

Directeur de mémoire

Dr. Ibouaïma YABI

Maître de Conférences

Membres du jury :

Président : Dr Toussaint VIGNINO

Rapporteur : Dr Ibouaïma YABI

Examineur : Dr. David BALOUBI

Mention : Très bien

Soutenu le 04/05/2019

Sommaire

Sommaire.....	2
Dédicace	5
Sigles et acronymes	6
Remerciements	6
Résumé	8
Abstract.....	8
Introduction	9
CHAPITRE I	11
CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	11
1.1 Cadre théorique	11
1.1.1 Etat de connaissances+	11
1.1.2 Clarification de concepts	13
1.1.3 Problématique.....	15
1.1.4 Hypothèses de travail.....	18
1.1.5 Objectifs de recherche	18
1.2 Démarche méthodologique	18
1.2.1 Collecte des données et informations.....	19
1.2.1.1 Types de données collectées	19
1.2.1.2 Recherches documentaires	20
1.2.1.3 Travaux de terrain	21
1.2.1.4 Collecte des informations auprès des différents acteurs	21
1.2.1.5. Echantillon d’investigation	21
1.2.1.6. Techniques, outils et matériels d’enquêtes utilisées	22
1.2.2. Traitement des données et analyse des résultats	23
1.2.3. Analyse des résultats	24
CHAPITRE II.....	26
FONDEMENTS DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI	26
2.1 Situations géographique et administrative de la Commune de Sèmè-Podji .	26

2.2. Caractéristiques physiques du milieu	28
2.2.1 Caractéristiques climatiques.....	28
2.2.2 Réseau hydrographique	29
2.2.3 Caractéristiques pédologiques	29
2.3. Facteurs humains	30
2.3.1. Dynamique de la population	30
2.3.2. Activités économiques	31
2.3.3. Commerce	32
2.4. Généralités sur la canne à sucre	32
2.4.1 Origine et répartition	32
2.4.2 Caractéristiques écologiques	33
2.4.3 Caractéristiques botaniques.....	33
2.4.4 Systèmes culturaux de la production de canne à sucre	35
2.4.4.1 Aménagement des terres	35
2.4.4.2 Culture, multiplication et cycle de la canne à sucre.....	36
2.4.4.3 Soins et entretien de la plantation de canne à sucre.....	39
2.4.4.4 Récolte.....	40
2.4.4.5 Acteurs impliqués dans la production	41
CHAPITRE III	46
ORGANISATION DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI.....	46
3.1 Organisation de la production de la canne à sucre à Sèmè-Podji	46
3.1.1 Techniques et outils de production	46
3.1.2 Evaluation du coût de production de la canne à sucre	47
3.1.3 Evaluation des recettes de la production de la canne à sucre	48
3.2. Organisation commerciale de la canne à sucre	53
3.2.1. Acteurs et flux de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji	53
3.3 Contraintes liées à la filière	58
3.3.1 Au niveau des producteurs	59

3.3.1.1 En amont de la production	59
3.3.1.2 Au niveau de la production	60
3.3.1.3 En aval de la production.....	61
3.3.2 Au niveau des commerçants.....	61
3.3.3 Problèmes environnementaux	62
3.4 Recherche de débouchés pour les produits issus de la canne à sucre	62
3.5 Evaluation des forces et faiblesses de la filière canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji.....	67
3.6 Réorganisation des acteurs de la filière canne à sucre	70
Conclusion.....	71
Bibliographie	73
Liste des figures.....	77
Liste des planches.....	77
Annexes	79

Dédicace

A

- mon feu père Alexandre KOCHONI et ma mère Marcelline EDON pour tous les énormes sacrifices consentis pour mon éducation. Recevez ceci en guise de reconnaissance des efforts quotidiens fournis ;
- Shékina et Olusegun, trouvez ici un exemple du goût à la quête de la connaissance ; l'endurance, la persévérance, le courage et l'abnégation. Puissiez-vous vivement faire mieux chers enfants !

Sigles et acronymes

ABE	: Agence Béninoise pour l'Environnement
APV	: Agents Polyvalents de Vulgarisation
CARDER	: Centre d'Action Régionale pour le Développement Rural
CBRST	: Centre Béninois de Recherche Scientifique et Technique
CCIB	: Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin
CeCPA	: Centre Communal pour la Promotion Agricole
CeRPA	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
CIRAD	: Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
CPOP	: Cellule de Promotion des Organisations Paysannes
CSC	: Centre de Santé Communal
CTA	: Centre Technique de coopération Agricole et rurale
DDS-O/P	: Direction Départementale de la Santé Ouémé / Plateau
DPRPIB	: Direction de la Planification Régionale et de la Promotion des Initiatives de Base
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GTZ	: Deutsche Gesellschaft fuer Technische Zusammenarbeit
IGN	: Institut Géographique National
INJEPS	: Institut National de la Jeunesse de l'Education Physique et du Sport
INRAB	: Institut National pour la Recherche Agronomique du Bénin
INSAE	: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
PADRO	: Projet d'Appui au Développement Rural de l'Ouémé
PLAGE	: Programme Local d'Aménagement et de Gestion de l'Environnement.
SUCOBE	: Sucrerie de Complant du Bénin
UAC	: Université d'Abomey-Calavi
UCP	: Union Commerciale des Producteurs
UGPCS	: Union des Groupements des Producteurs de Canne à Sucre
SWOT	: Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats

Remerciements

Ce travail a été réalisé dans la commune de Sèmè-Podji. Mes remerciements sont adressés à mon encadreur le Dr. Ibouaïma YABI, Maître de conférences à l'Université Abomey-Calavi au Département de Géographie et Aménagement

du Territoire (DGAT) qui a accepté suivre ce travail malgré ses nombreuses occupations.

Mes remerciements vont à l'endroit de M. Charlemagne HONFO le Maire de la commune de Sèmè-Podji, M. Landry S. R. AHOMADIKPOHOU le Secrétaire Général de la mairie et M. Rigobert BODEOUSSE le Chef Service Développement et de la Coopération Décentralisée et ses collaborateurs pour m'avoir permis d'effectuer mes recherches au sein de la dite mairie et dans la commune.

Je remercie également tous les enseignants de l'Institut de Géographie, de l'Aménagement du Territoire et l'Environnement (IGATE) ; ce document est le fruit de vos efforts. Soyez-en remerciés du fond de cœur.

Merci aux Docteurs Romaric OGOUWALE, Barnabé HOUNKANRIN et le Professeur Euloge OGOUWALE pour les différents conseils et enseignements et qui ont permis de bénéficier de leurs explications combien précieuses dans la réalisation de ce travail.

Les familles OKE KOTCHONI, EDON et KPAKO, je profite de ce travail pour vous témoigner toute ma gratitude et en particulier à mes enfants Olusegun et Shékina. Sans oublié M. Louis BIAO, M. Isidor OLOUKOÏ, pour tout leur soutien ;

Je ne saurais oublier tous les acteurs de la filière canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji pour m'avoir permis de recueillir des données utiles à mon document. Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce document, infiniment merci.

Résumé

La présente étude est une contribution à l'amélioration de la production et de la commercialisation de la canne à sucre pour un réel développement de la commune de Sèmè-Podji.

La démarche méthodologie adoptée dans le cadre de cette étude s'articule autour de la collecte des données, de leur traitement et de l'analyse des résultats. Le modèle SWOT a été utilisé pour l'analyse de la production et de la commercialisation de la canne à sucre puis sa contribution au développement de la commune.

Les résultats obtenus montrent que la production de la canne à sucre tant en saison humide que chaude est souvent confrontée à d'énormes difficultés dont les principales sont : la pression foncière car 14 % des terres cultivables sont louées, le manque ou l'excès d'eau, l'impraticabilité des voies, difficulté d'accès aux crédits. Les variétés de canne à sucre produites dans la commune de Sèmè-Podji parcourent plusieurs kilomètres et franchissent selon les circuits, différentes étapes avant de se retrouver dans les mains des consommateurs. Il existe une instabilité des prix dans le système de commercialisation. C'est ainsi qu'on a observé une marge de commercialisation de 72,89 % sur le coût d'investissement.

La commercialisation de la canne à sucre génère des bénéfices aux producteurs qui sont investis dans différents domaines dans les ménages, ce qui fait que la contribution de la production et de la commercialisation de la canne à sucre au développement de la commune est mesurée à l'échelle individuelle. Mais des contraintes restent toujours inhérentes à ce secteur d'activité.

Mots clés : Sèmè-Podji, canne à sucre, production, commercialisation

Abstract

The present study is a contribution to the improvement of the production and marketing of sugar cane for a real development of the municipality of Sèmè-Podji.

The methodology adopted in this study is based on the collection of data, their processing and the analysis of results. The SWOT model was used to analyze the production and marketing of sugar cane and then contribute to the development of the municipality.

The results obtained show that the production of sugarcane both in the wet and hot season is often confronted with enormous difficulties, the main ones being: the land pressure because 14% of cultivable land is rented, the lack or excess of water, impassability of the roads, difficulty of access to credit. The sugar cane varieties produced in the municipality of Sèmè-Podji travel several kilometers and cross different stages before reaching the hands of the consumers. There is price instability in the marketing system. As a result, there was a 72.89% marketing margin on the investment cost.

The marketing of sugar cane generates benefits for producers who are invested in different areas in households, so that the contribution of the production and marketing of sugar cane to the development of the municipality is measured at individual scale. But constraints still remain inherent to this sector of activity.

Key words: Sèmè-Podji, sugar cane, production, marketing

Introduction

En Afrique tropicale, les caractéristiques et le fonctionnement des écosystèmes forestiers sont largement méconnus et on assiste à une croissance de la déforestation et de la transformation des écosystèmes (Atchade *et al.*, 2002). En effet, l'agriculture contribue pour près de 50 % au PIB et occupe près de 80 % de la population active (Sossou, 2011). Cependant elle demeure encore une activité pluviale fortement dépendante des totaux pluviométriques (Dakossi, 1994).

Dans les pays sous-développés, l'agriculture constitue un des secteurs les plus importants de l'économie aussi bien du point de vue de la population qui y est impliquée que par sa contribution au PIB (Biaou, 2010). Sa contribution au PIB est de l'ordre de 38 % à 40 % (CeRPA, 2008) sur la production agricole pour une bonne tenue des cultures. L'augmentation de la production agricole se traduit beaucoup plus par l'accroissement des superficies emblavées et non par les rendements. La terre joue un rôle très capital. Elle sert de sous-bassement aux activités de production en général et à la production agricole en particulier (Hounyo, 2006).

Au Bénin, comme dans la plupart des Etats Africains, la majeure partie des habitants vit de l'agriculture alors que les productions sont toujours très dépendantes des conditions du sol et du climat. La pression démographique surtout dans le sud du pays, combinée à la non maîtrise des feux de végétation et des systèmes cultureux expliquent la forte dégradation des ressources naturelles (eau, sol et végétation), hypothéquant ainsi le développement agricole et par conséquent la sécurité alimentaire (Houndagba *et al.*, 1998).

La Commune de Sèmè-Podji est essentiellement une commune agricole en considération de la part de ce secteur dans la production de la richesse locale. Dans ce secteur, après la culture maraîchère, les cultures de rentes viennent en

deuxième position avec une production de 21.920 t sur une superficie totale de 428 ha (Akodjenou, 2017).

La culture de rente est basée essentiellement sur la production de la canne à sucre et le cocotier qui vient en deuxième rang après la canne à sucre. Cette statistique montre que la production de la canne à sucre tient une importante position dans l'économie locale de la Commune de Sèmè-Podji.

Le présent travail est structuré en trois chapitres à savoir :

- le premier présente le cadre théorique et la démarche méthodologique de l'étude ;
- le deuxième expose les fondements physiques et humains de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji;
- le troisième est consacré à l'analyse de l'organisation de la culture de canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji.

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Cette partie du document traite du cadre théorique de l'étude et l'approche méthodologique adoptée pour la collecte des informations, leurs traitements et l'analyse des résultats.

1.1 Cadre théorique

Cette partie présente l'état de connaissance, la clarification des concepts, la problématique, les hypothèses de travail et les objectifs de recherche.

1.1.1 Etat de connaissances+

Le développement durable d'un secteur n'est possible que lorsque toutes les filières de ce secteur sont promues. Ainsi donc, la diversification des filières est un gage pour le développement durable du secteur agricole au Bénin (Biaou, 2010). L'exploitation de la littérature scientifique existant sur le présent sujet, prouve qu'une multitude d'écrits aborde la production et la commercialisation des produits vivriers (Akodjenou, 2017).

Au plan mondial, de nombreuses études portent sur la filière « canne à sucre ». C'est une plante cultivée sur presque tous les continents et dont la transformation industrielle en sucre et en rhum constitue la principale utilisation. Actuellement, de nouveaux débouchés s'offrent à cette culture et ses dérivés entrent dans la fabrication de nombreux produits (INRA & IRD, 2002). Selon Wilson (2007), le Brésil et les Etats-Unis sont les leaders mondiaux en matière de production de carburant éthanol et ceci grâce à d'importants investissements et efforts de recherche. L'industrie brésilienne utilise la canne à sucre comme matière première tandis que les Etats-Unis emploient de l'amidon de maïs (Wilson, 2007).

Pour CORAF (2000), Au Nigéria, les producteurs cultivent la canne à sucre locale en alternance avec le soja dans divers systèmes de cultures associées.

Au Bénin et plus précisément dans la commune de Sèmè-Podji, des travaux de recherche, portant sur les principales spéculations du milieu existent.

Ahohoundo (2009), dans son étude sur l'impact socioéconomique et environnemental de la production de la canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji, a montré que les conditions géographiques de cette commune sont favorables à la production de cette culture qui occupe une place prépondérante dans la vie des populations rurales de la localité. De même, il en déduit que cette activité assure de substantiels revenus aux populations et les met à l'abri du dénuement financier.

Par ailleurs, Noudaikpon (2001) dans une étude intitulée « occupation humaine des zones humides du littoral béninois : cas de la Sous-préfecture de Sèmè-Podji » a approfondi la technique de culture de la canne à sucre, essentiellement basée sur confection des planches de dimensions et de hauteur variables. L'auteur poursuit, en montrant que cette culture est la principale spéculation de la localité et constitue de ce fait une activité peu rentable en période d'abondance. Une situation qui s'explique par l'anticipation des récoltes du fait des crues fréquentes dans la localité en hivernage.

Enfin, Domingo et *al.* (1999) préconisent que la canne à sucre pour qui la commune de Sèmè-Podji présente des conditions écologiques favorables de production, soit utilisée à d'autres fins, autre que la seule consommation de bouche.

De toutes les approches qui sont issues de ce point des connaissances, il ressort que la commercialisation des produits agricoles se fait suivant un circuit bien déterminé. Ainsi, la culture et la vente de la canne à sucre améliorent considérablement les conditions de vie des populations riveraines. Ces différents travaux ont plus montré les conditions favorables à la production de la canne à

sucre et son impact socioéconomique. Cependant, la présente étude aborde en plus des impacts socioéconomiques, les difficultés liées à la production de cette culture et propose des moyens visant sa valorisation.

1.1.2 Clarification de concepts

Pour mieux comprendre la posture théorique de cette recherche, il nous paraît pertinent d'apporter des éléments d'éclairage sur certains concepts fondamentaux.

Production : C'est le résultat d'une création de richesses obtenu à partir d'un travail fourni par l'homme. Pourtant, tout travail ne conduit pas nécessairement à une production. Une personne cultivant son jardin potager pour sa propre consommation ne produit pas au sens économique du terme. Deux éléments permettent de définir la production en économie : il faut que les biens et services produits s'échangent sur un marché ou que ceux-ci soient le résultat d'un travail rémunéré. Ainsi, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) donne la définition suivante de la production : « activité économique socialement organisée consistant à créer des biens et services s'échangeant habituellement sur un marché ou obtenue à partir des facteurs de production (travail et machines notamment) s'échangeant sur un marché ». La production est donc une activité sociale excluant les travaux domestiques réalisés pour soi-même et est soit destinée à être vendue sur un marché à un prix donné, soit réalisée avec des facteurs de production issus du marché (Encarta, 2009).

C'est aussi l'ensemble des pratiques initiées et développées dans le but d'obtenir des récoltes suffisantes pour la satisfaction des besoins des populations (Gnitona, 2000). Alors, la production peut être définie comme l'ensemble des moyens et méthodes d'exploitation des terres pour leur mise en œuvre aux fins d'obtenir un bon rendement.

Commercialisation : C'est la mise en vente (d'un produit) dans les circuits de distribution ouverts aux acheteurs (Zounmenou, 2007). Dans le cas du présent travail, il s'agit de la mise en vente de la canne à sucre dans les circuits de distribution ouverts aux revendeurs dans la commune de Sèmè-Podji.

Économie : Selon Dovoedo et Hounsa (2014), elle est une science qui étudie la production, la consommation et l'échange des biens et des services. Le mot « économie » vient du grec *oikonomia*, qui signifie « les lois de la maison ». A l'origine, l'économie désigne donc la gestion privée; Au-delà de ce niveau domestique, cette discipline s'intéresse également aux comportements collectifs des individus et des groupes (tels que les entreprises et les États). L'économie analyse ainsi la façon de fabriquer un produit, de l'acheter, mais également de dépenser de l'argent ou au contraire de l'économiser : ces actions sont en effet des comportements économiques. Dans cette étude, elle se rapporte à la production et à la commercialisation de la canne à sucre.

Filière : le concept de filière a été défini de plusieurs manières par plusieurs auteurs. Pour Lebailly et *al*, (2000) et Dogot (1998), la filière est un ensemble homogène d'activités économiques reliées verticalement par des échanges commerciaux. D'après Fabre (1994), la filière « produit » retrace la succession des opérations qui, partant en amont d'une matière première aboutit en aval, après plusieurs stades de transformations/valorisation à un ou plusieurs produits finis au niveau des consommateurs. Ici, elle désigne l'ensemble des agents économiques qui contribuent directement à la production, puis à la transformation et à la consommation de la canne à sucre.

Rendement : Production évaluée par rapport à une norme, à une unité de mesure. (Salanon, 2008). Dans le cas du présent travail, le rendement peut être compris comme la production de canne à sucre évaluée à l'hectare.

Circuits de commercialisation : Ce sont les différents parcours et niveaux de commercialisation depuis le lieu de production jusqu'au consommateur le plus

éloigné du lieu de production (Montcho, 2009). Pour la présente il s'agit des trajets de la canne à sucre depuis le lieu de production (champs ou domicile du paysan) jusqu'au consommateur le plus éloigné sans occulté les moyens de transport.

Facteurs de production : En économie, l'expression désignant les éléments utilisés dans le processus de production, soit, par convention la terre, le travail et le capital (par exemple, l'investissement en machines), auxquels on ajoute souvent un « tiers facteur », l'esprit d'entreprise (Moussa, 2007).

La disponibilité relative des différents facteurs de production d'un pays (sa « dotation en facteurs de production ») joue un rôle important dans le commerce international (elle détermine les avantages comparatifs d'un pays pour se spécialiser dans la production et l'exportation de certains biens), et dans la détermination de l'investissement. Une entreprise a pour but de combiner les facteurs de production de façon optimale. Cette combinaison varie dans le temps, selon le besoin d'expansion, la disponibilité de main-d'œuvre qualifiée ou de gestionnaires entrepreneurs, l'apparition de nouvelles technologies, et surtout le prix sur le marché des différents facteurs de production (Zounmenou, 2007).

Dans la présente étude, le champ désigne l'étendue des superficies occupées par un ménage pour ses activités agricoles. Dans la commune de Sèmè-Podji, le champ comprend fondamentalement les plants de canne à sucre et les superficies occupées par les plants de canne à sucre.

1.1.3 Problématique

Le secteur agricole béninois à l'instar de ceux de nombreux pays sous-développés occupe une place importante dans l'économie nationale aussi bien du point de vue de la population qui y est impliquée que par sa contribution au Produit Intérieur Brut (PIB). En 2002, la contribution de ce secteur au PIB a été de 36 % (INSAE, 2003). Les productions agricoles ont contribué en 2004 pour

près de 35,9 % au PIB et représentaient 80 % des exportations (Mathess et *al*, 2005 ; Gueye, 2005).

Le secteur agricole reste confronté à de nombreux problèmes tels que le développement des systèmes de cultures extensifs à caractère dégradant de l'environnement, la faible productivité des facteurs de production et le faible niveau de revenu des producteurs. Aussi, repose-t-il sur le coton qui constitue la seule véritable culture d'exportation (Yabi, 1998) rendant du coup l'économie béninoise unijambiste et vulnérable. En dehors du marché de coton, d'autres filières pourraient développer les exportations si elles étaient bien structurées (Soudé, 2002 cité par Salifou Issaka, 2008). Selon le document de la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté (SCRCP, 2007-2009) au Bénin l'économie béninoise est vulnérable aux chocs externes car elle est essentiellement basée sur le coton (40 % des recettes d'exportation est alors un volet qui pourrait réduire progressivement cette vulnérabilité.

Faisant partie intégrante de la plaine marécageuse du Bas-Bénin, la commune de Sèmè-Podji se caractérise par l'abondance des terres humides, estimées à près de la moitié de sa superficie, d'environ 250 km² (rapport CeCPA, 2016). Lieux de production majeure de *Saccharum officinarum*, ces bas-fonds marécageux sont très convoités pour leurs immenses potentialités agricoles. L'examen des produits agricoles cultivés dans cette localité, fit ressortir une prédominance de la canne à sucre sur toutes les autres cultures. En effet, on ne peut parcourir un espace quelconque sans découvrir dans le paysage un champ de canne à sucre ou son empreinte. Produit du commerce local et activité purement informelle dans un contexte où la juridiction foncière reste encore fortement marquée par le droit coutumier, la "canne à bouche" constitue une importante source de revenus pour les populations locales. Elle fait partie des nombreuses activités génératrices de revenus dont les tâches liées à la production (défrichage, labours) sont surtout masculines (Hounyo, 2006). Il en est de même pour

l'installation des boutures, le sarclage et l'entretien alors que la collecte et la vente sont l'affaire des femmes.

Malgré cette production massive, aucun débouché n'est trouvé pour l'écoulement du produit. La canne à sucre cultivée se gâte dans les champs faute d'acheteurs. La commercialisation se révèle donc comme une composante du système sans laquelle le développement économique est sans issue (Gounsé, 2004 cité par Salifou Issaka, 2008).

Cette activité revêt un caractère traditionnel dans la commune. Outre ces insuffisances et absence de techniques modernes pour son exploitation, des constats se révèlent autour des points suivants :

- l'exploitation abusive des ressources, associée au système de production itinérant sur brûlis affecte la couverture végétale et pose de la disparition progressive de la végétation herbacée.
- le manque d'étude tenant à la fois compte des aspects physiques, humains, économiques et environnementaux de l'activité.
- que faut-il faire pour mieux rentabiliser et faire connaître la "filiale canne à sucre" au Bénin en général et dans la commune de Sèmè-Podji en particulier ?

Cette situation suscite un certain nombre d'interrogations :

- quels sont les facteurs favorables à la culture de canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji ?
- quelle est la contribution de cette activité au développement de la commune de Sèmè-Podji ?
- quelles sont les contraintes liées à la production de la canne à sucre ?

Autant d'interrogations auxquelles le présent travail qui se veut une contribution à la structuration et à la restructuration de cette filière canne à sucre, essaiera de répondre. Ainsi, des hypothèses de vérification et des objectifs de recherche ont été fixés.

1.1.4 Hypothèses de travail

Les hypothèses de recherche se présentent comme suit :

- la commune de Sèmè-Podji dispose des atouts favorables à la et à la commercialisation production de la canne à sucre ;
- la production et la commercialisation de la canne à sucre génèrent des revenus aux différents acteurs à Sèmè-Podji ;
- la production et la commercialisation de la canne à sucre sont confrontées à plusieurs contraintes auxquelles des solutions seront proposées.

1.1.5 Objectifs de recherche

L'objectif général de cette recherche est d'étudier la contribution de l'économie de la canne à sucre au développement de la commune de Sèmè-Podji à travers l'ensemble des activités de production et de commercialisation.

De façon spécifique, il s'agit de :

- exposer les facteurs favorables à la production de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji ;
- analyser la contribution de cette culture à l'amélioration du revenu des acteurs du secteur et sa contribution au développement de la Commune ;
- identifier les différents problèmes auxquels cette filière est confrontée dans la Commune de Sèmè-Podji .

Pour mener cette étude, une démarche méthodologique est adoptée.

1.2 Démarche méthodologique

Pour bien mener la présente étude, des techniques, des matériels et des outils ont été mis à contribution pour la collecte des données.

La collecte des données quantitatives et qualitatives, le traitement des données collectées grâce aux méthodes et outils appropriés et l'analyse des résultats constituent les grandes lignes de la démarche méthodologique utilisée.

1.2.1 Collecte des données et informations

Les données et informations utilisées dans le cadre de ce travail, sont issues principalement de la documentation et des travaux de terrain.

1.2.1.1 Types de données collectées

Les données utilisées sont de diverses natures et proviennent de différentes sources :

- données climatologiques (hauteurs de pluie et température) extrait des fichiers de la Direction Météorologique Nationale (DMN) de la station de Porto-Novo qui ont permis d'étudier l'évolution des hauteurs de pluie du secteur d'étude de 1981 à 2017 ;
- les statistiques démographiques issues des résultats des recensements généraux de la population et de l'habitat de 1979, 1992, 2002 et de 2013 permettent d'en analyser la dynamique de la population au cours de ces années;
- les rendements de la canne à sucre depuis la campagne de 2004 à 2014 obtenus du Centre Communal pour la Promotion Agricole (CeCPA);
- le nombre d'acteurs et de plantations est obtenu à travers des observations directes sur le terrain;
- les données concernant les caractéristiques biophysiques sont obtenues grâce aux recherches documentaires. La collecte de ces différentes données a nécessité l'utilisation de techniques et outils appropriés.

La collecte des données nécessaires à l'élaboration du présent travail s'est faite en deux phases : la recherche documentaire et les travaux de terrain.

1.2.1.2 Recherches documentaires

Afin de mieux appréhender les contours du sujet, plusieurs documents (généraux et spécifiques) ont été exploités. La recherche documentaire a été réalisée au niveau des institutions de recherche dont les champs d'activité sont en liaison avec l'objet de la présente recherche. Le tableau I présente les centres de documentation visités, les types des documents consultés et les types d'informations recueillis.

Tableau I : Centres de documentation et informations recueillies.

Centre de documentation	Nature de documents	Type d'informations recueillies
BU/UAC	Mémoires, thèses, livres, articles	Informations générales sur la méthodologie
Archives Nationales/CeCPA	Livres, rapports, articles	Informations relatives à la commercialisation des produits agricoles
Réseau internet	Publications, et rapports	Information relative à l'agriculture béninoise
CD/FLASH	Mémoires, thèses, rapports	Informations spécifiques au thème
Mairie de Sèmè-Podji	Ouvrages, rapports, Monographie de la commune, PDC	Informations sur la démographie, le peuplement et les activités dans la commune
INSAE	Données statistiques	Informations sur la démographie de la zone d'étude
IGN	cartes	Informations sur le découpage administratif
Centre de documentation	Nature de documents	Type d'informations recueillies
ASECNA	Livres, rapports et articles	données climatologiques du secteur d'étude

Source : Recherche documentaire, Novembre 2018

La recherche documentaire a permis de disposer des informations qui ont servi non seulement à enrichir la problématique du sujet, la revue de la littérature, la définition des concepts utilisés, mais a permis également à collecter des informations d'ordre méthodologique et des données quantitatives.

Les informations et données issues de la documentation ont été complétées par celles obtenues grâce aux investigations en milieu réel.

1.2.1.3 Travaux de terrain

La collecte des données sur le terrain a été la phase essentielle des investigations et a été faite pendant les mois d’Août, Novembre et Décembre 2018.

1.2.1.4 Collecte des informations auprès des différents acteurs

La collecte des données quantitatives et qualitatives a été faite au niveau des unités de recherche que sont : le village, le ménage et le champ.

1.2.1.5. Echantillon d’investigation

L’échantillon des populations enquêtées est composé d’exploitants agricoles, des acteurs impliqués, des autorités communales et des chefs de ménage. Cet échantillon a été déterminé par la méthode de choix raisonnée. Ainsi le choix des personnes enquêtées est reposé sur les critères suivants :

- être un exploitant agricole ;
- résider dans le milieu au cours des dix dernières années ;
- avoir une parfaite maîtrise des méthodes et techniques de cultures de canne à sucre et du circuit de commercialisation de la canne à sucre ;
- être un agent du CeCPA et des eaux et forêts ou d’ONG intervenant au niveau de la commune. Ces critères sont non cumulatifs.

Sur la base de ces critères prédéfinis un total de 208 personnes constituées de producteurs, de revendeuses, de consommateurs et bien d’autres acteurs intervenant dans le domaine ont été enquêtées. Le nombre d’exploitants agricoles enquêtés par arrondissement est consigné dans le tableau II.

Tableau II : Répartition des différents acteurs intervenant dans le secteur dans la commune

Outils	Catégories de personnes enquêtées	Population mère	Échantillon
Guides d’entretien, interview et questionnaires	Producteurs	615	90
	Fournisseurs d’intrants	25	10
	Revendeuses	571	75
	Elus locaux	77	10
	Agents de CeCPA	15	3

	Consommateurs	535	20
Total		1838	208

Source : Enquête de terrain, Novembre 2018 et RGPH4, 2013

Au total, 208 personnes seront interrogées dont 90 producteurs, 13 agents du CeCPA et vendeurs d'intrants, 95 revendeuses et consommateurs, et 10 élus locaux.

1.2.1.6. Techniques, outils et matériels d'enquêtes utilisées

➤ Techniques

La technique d'enquête utilisée est essentiellement basée sur l'Observation Participative (OP).

L'**Observation Participative (OP)** qui consiste en une observation directe des réalités de terrain couplée de quelques questions de compréhension a permis de confronter les pratiques avec les discours, entre le vécu et les déclarations des personnes interrogées notamment les producteurs. L'observation participante a ainsi aidé à mieux appréhender les enjeux, les problèmes et difficultés auxquels sont confrontés les agriculteurs. Les champs visités à cet effet sont essentiellement ceux appartenant aux ménages enquêtés et dont le chef se rend disponible pour la visite. Au total, 3 champs ont été visités.

Les **interviews directes** ont permis d'établir une certaine familiarité avec les interviewés, ambiance nécessaire pour l'obtention des informations recherchées. Ces interviews ont été faites à l'aide d'un questionnaire élaboré à cet effet.

➤ Outils

Dans le cadre de la présente étude, les outils utilisés sont constitués essentiellement de questionnaires et de guide d'entretien.

➤ Matériels

Les matériels utilisés pour la collecte des données sont constitués de :

- une carte de situation de la commune de Sèmè-Podji ;
- un appareil photographique numérique pour la prise de vues ;

- un bloc-notes pour la prise de note lors des discussions avec les populations.

1.2.2. Traitement des données et analyse des résultats

Chaque type de données et informations collectées a été traité suivant des méthodes spécifiques.

Les questionnaires ont été d'abord dépouillés manuellement. Les données ont été traitées, synthétisées dans le tableur Excel 2010, pour les courbes, les graphiques et les tableaux, et Arc-View 3.2 pour la réalisation des cartes. Les statistiques agricoles et climatologiques sont regroupées dans des tableaux. Ces tableaux ont permis de réaliser des courbes de variation des précipitations et des courbes d'évolution des superficies, des productions et des rendements. Aussi, l'écologie de la canne à sucre a été analysée.

➤ Estimation des rendements moyens annuels de la canne à sucre

Les statistiques utilisées pour estimer les rendements moyens annuels de la canne à sucre sont celles disponibles dans le PDC III de Sèmè-Podji. Ces statistiques ne concernent que la période 2014 à 2014. Cette méthode a permis d'estimer les rendements de la canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji sur la période considérée.

➤ Recherche de dépendance entre les paramètres climatiques et le rendement de la canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji

Pour identifier les variables climatiques les plus explicatives du rendement de la canne à sucre, il a été procédé à la collecte des données sur les paramètres climatiques dans le milieu d'étude. Seules les données sur le régime pluviométrique sont prises en compte dans ce travail faute de disponibilité des données sur les autres paramètres (humidité relative, ensoleillement, etc.).

L'évaluation des revenus des producteurs n'a été faite car les acteurs intervenant dans l'organisation de la filière canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji, ne disposent pas de compte ou de cahier d'exploitation permettant d'estimer les revenus.

1.2.3. Analyse des résultats

Par ailleurs, pour l'analyse des résultats le modèle, SWOT (Strengths Weakness Opportunities Treats) a été adopté. La démarche méthodologique utilisée a permis d'obtenir des résultats qui sont présentés dans le chapitre trois. La figure 1 présente le cadre conceptuel de la production et la commercialisation de canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji.

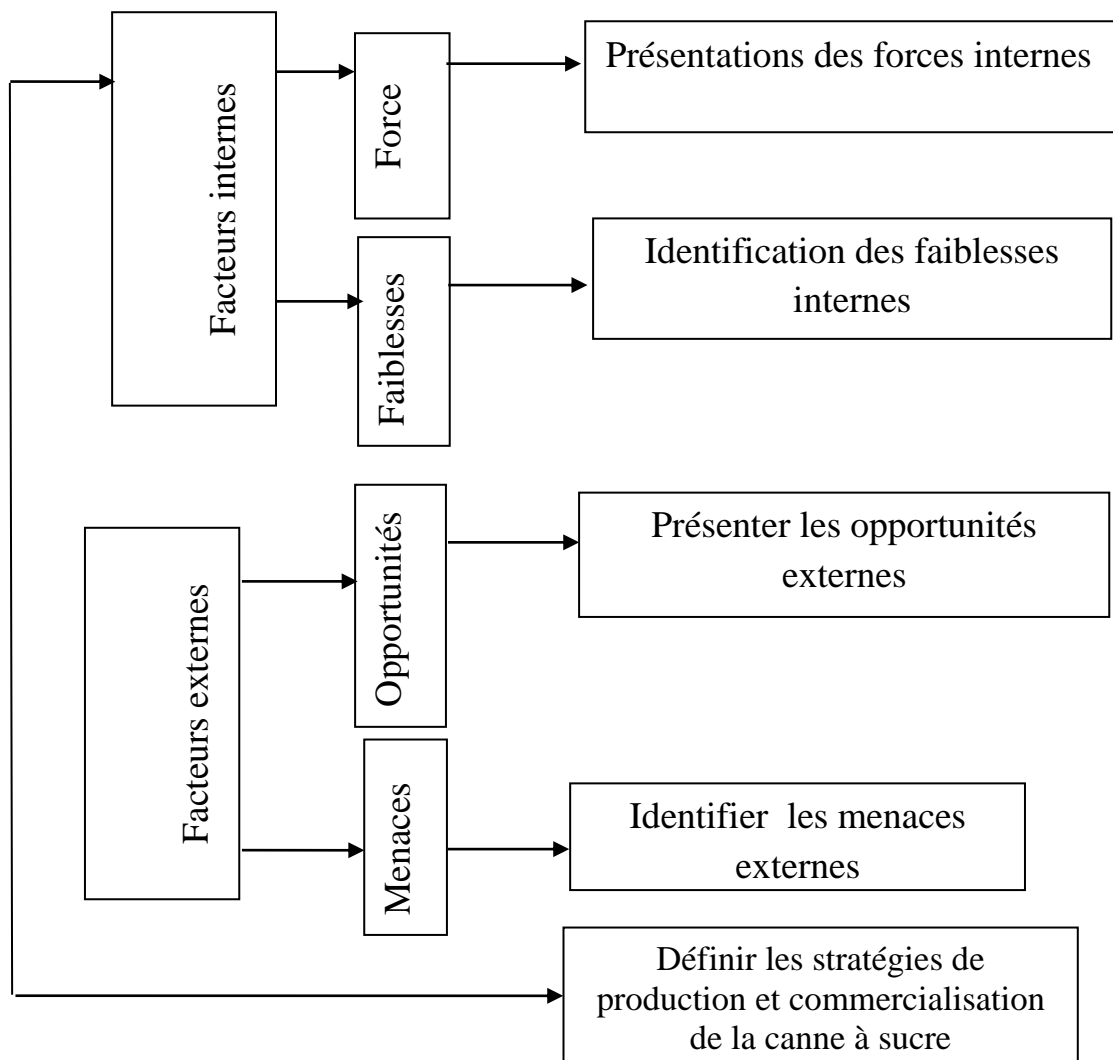


Figure 1 : Cadre conceptuel de la production et la commercialisation de canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji

Source : Enquête de terrain, Juillet 2018

La figure1 montre que les facteurs internes et externes regroupent la force, les faiblesses, l'opportunité et les menaces. Ces facteurs abordent les atouts humains la production de la canne à sucre, les contraintes qui entravent le développement de la production. De même, les opportunités s'appuient sur l'existence de marché de consommation. Le chapitre II aborde les fondements de la production et de la commercialisation de la commercialisation dans la Commune de Sèmè-Podji.

CHAPITRE II

FONDEMENTS DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI

La commune de Sèmè-Podji où la présente étude est menée présente certains paramètres fondamentaux dont leur présentation s'avère nécessaire. Il s'agit en effet, des caractéristiques physiques, humaines et économiques qui ont fait l'objet dans ce chapitre.

2.1 Situations géographique et administrative de la Commune de Sèmè-Podji

D'une superficie de 250 km², la commune de Sèmè-Podji est comprise entre les parallèles 6°22' et 6°28' latitude Nord et entre les méridiens 2°28' et 2°43' longitude Est, la commune de Sèmè-Podji est située dans le département de l'Ouémé au sud du Bénin. Elle est limitée au Nord par les Communes de Porto-Novo et des Aguégoués, au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Est par la République Fédérale du Nigéria et à l'Ouest par la Commune de Cotonou. Elle est à 16km de Cotonou (capitale économique du Bénin) et à 9km de Porto-Novo (capitale administrative et chef-lieu de département). Elle compte cinquante-cinq (55) villages ou quartiers de ville répartis entre six (6) arrondissements que sont : Agblangandan, Aholouyèmè, Djèrègbé, Ekpè, Sèmè-Podji et Tohouè. La figure 2 présente les situations géographique et administrative de la commune de Sèmè-Podji.

2.2. Caractéristiques physiques du milieu

Cette partie présente l'aspect du relief, les caractéristiques climatiques, le réseau hydrographique et les caractéristiques pédologiques

2.2.1 Caractéristiques climatiques

Le climat est de type sub-équatorial avec une alternance de deux saisons pluvieuses (avril à juillet et septembre à novembre) et de deux saisons sèches (décembre à mars et août). Il est caractérisé par le gradient pluviométrique croissant d'ouest avec 900 mm d'eau/an, en est avec 1300 mm d'eau/an. La température moyenne annuelle est de 26 °C (ASECNA, 2013). Ainsi, la production agricole à Sèmè-Podji est pluviale vu l'importance de la hauteur de pluies enregistrée chaque année. La figure 3 présente le régime pluviométrique moyen mensuel à Sèmè-Podji de 1981 à 2017.

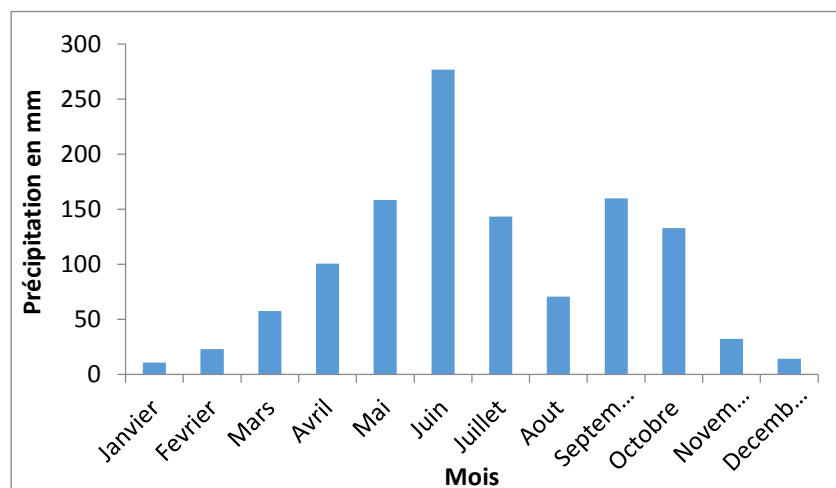


Figure 3 : Régime pluviométrique du secteur d'étude de 1981 à 2017

Source : Eco-Conseil, 2012 et enquête de terrain, mars 2018

L'analyse de la figure 3 montre que le régime pluviométrique indique deux saisons pluviométriques. Le maximum pluviométrique est enregistré en juin pour la grande saison pluvieuse et en octobre pour la petite saison des pluies. La pluie constitue une aubaine au développement de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji (Akodjenou, 2017).

2.2.2 Réseau hydrographique

Sèmè-Podji est une plaine côtière encastrée dans un complexe de plans d'eau (océan Atlantique, lagune de Porto-Novo, fleuve Ouémé et lac Nokoué). Elle bénéficie d'un réseau hydrographique favorable aux activités de pêche. Il s'agit de la lagune de Cotonou qui en s'élargissant forme le lac Nokoué (14 000 ha). Elle communique par le canal de Toché avec la lagune de Porto-Novo qui se prolonge à l'Est jusqu'à Lagos au Nigeria créant ainsi une forme de réservoir d'eau douce. En effet, dans la Commune de Sèmè-Podji, le potentiel en eau des cours d'eau, non compris les eaux du fleuve Ouémé est globalement suffisante car la commune est bien arrosée (Akodjenou, 2017). Ce réseau hydrographique est favorable aux activités agricoles à travers l'irrigation des périmètres agricoles.

2.2.3 Caractéristiques pédologiques

Du fait de sa position topographique la commune de Sèmè-Podji ne dispose que de sols résultant essentiellement du lessivage ou de la sédimentation. De ce fait, très peu de sols sont favorables ou marginalement aptes à la production vivrière. Par contre, ils sont apparemment favorables aux palmiers à huile, cocotiers et canne à sucre qui s'y développent bien. Ils sont pour la plupart hydromorphes et très pauvres en éléments nutritifs et en matériaux organiques, notamment en base, azote et phosphore, mais riches en dioxyde de silicium avec quelques éléments de sols ferrugineux de type tropical. On distingue :

- les sols hydromorphes peu évolués et donc pauvres formés sur sable marin;
- les sols hydromorphes à Gley moyennement organiques, humides, plus riches formés sur matériaux alluvial lagunaire ;
- les sols lessivés à tendance podzolique formés sur le quaternaire ;
- les sols pseudo-gley formés sur matériaux sablo-argileux.

2.3. Facteurs humains

Les facteurs humains étudiés ici sont l'évolution démographique, les activités économiques et le commerce.

2.3.1. Dynamique de la population

La population de la commune de Sèmè-Podji est dynamique. Elle est estimée à 37 220 habitants lors du recensement général de la population de 1979. Avec un taux d'accroissement intercensitaire de 4,3%, elle s'est retrouvée à 65 016 en 1992. D'après le recensement général de la population et de l'habitation 3 (RGPH3), Sèmè-Podji compte 115 238 habitants en 2002 avec un taux d'accroissement intercensitaire de 5,06 % entre 1992 et 2002. Le recensement de la population de 2013 donnait à la commune de Sèmè-Podji une population de 222 701 habitants dont 113 107 femmes pour 109 594 hommes avec un taux annuel d'accroissement intercensitaire de 6,0%. La figure 4 présente l'évolution démographique de la population de Sèmè-Podji.

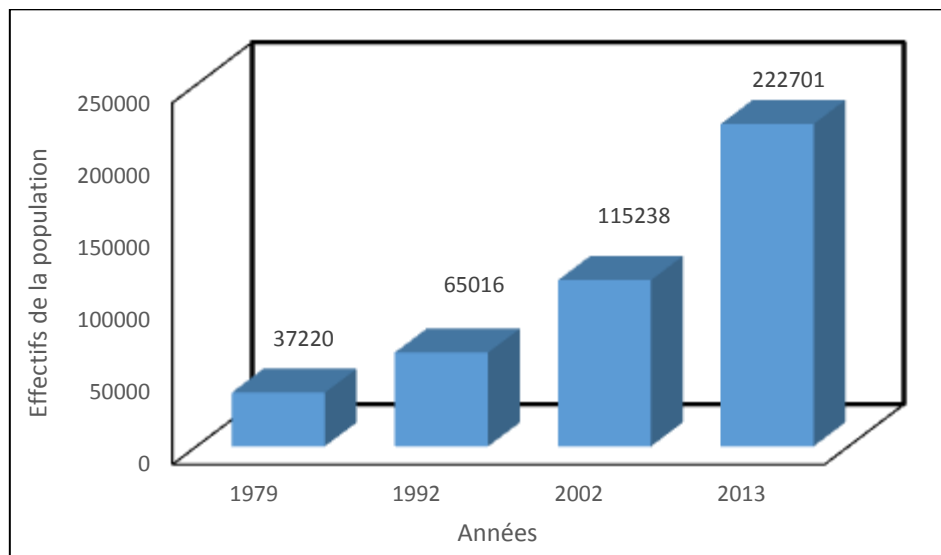


Figure 4 : Evolution de la population de Sèmè-Podji

Source des données : INSAE, 2016

L'analyse de la figure 4 montre que la population de Sèmè-Podji s'accroît continuellement. En 10 ans, la population de Sèmè-Podji a quasiment doublé

passant de 115 238 habitants en 2002 à 222 701 habitants en 2013, soit un taux annuel d'accroissement intercensitaire de 6 %. Cette forte croissance démographique constatée au niveau de la Commune constitue une main d'œuvre pour la production de la canne à sucre et un marché de consommation du produit dans la Commune de Sèmè-Podji. Cette croissance démographique observée dans la commune explique la forte croissance de la population agricole.

2.3.2. Activités économiques

Les populations de Sèmè-Podji mènent différentes activités entre autres l'agriculture, le commerce, l'élevage, la pêche et l'exploitation forestière.

Les activités économiques qui occupent le plus grand nombre d'actifs sont l'agriculture, le commerce, la pêche, le transport fluvial et l'élevage. En plus de ces activités s'ajoutent, la chasse, et quelques activités industrielles (figure 5).

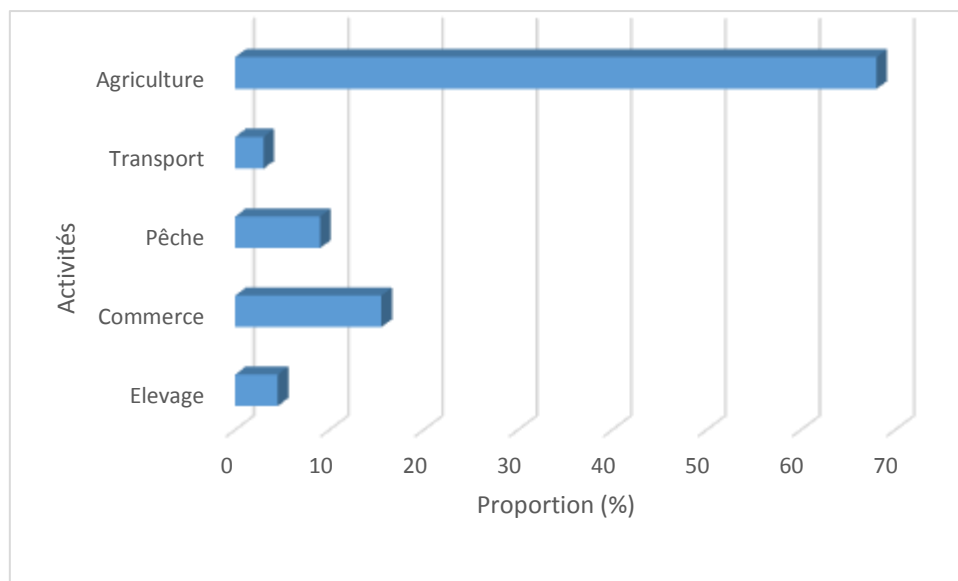


Figure 5 : Activités économiques dans la Commune de Sèmè-Podji

Source des données : INSAE (2016) et enquêtes de terrain, Novembre 2018

L'analyse de la figure 5 montre que l'agriculture est la principale activité économique des populations de la commune de Sèmè-Podji. Elle est pratiquée par 68% de la population. Cette agriculture est caractérisée par les cultures maraîchères, les cultures industrielles (canne à sucre et cocotiers), les

légumineuses, les céréales, les racines et tubercules (maïs, niébé, riz, manioc, patate douce, tomate, piment, niébé etc.). Elles sont associées à d'autres telles que les oléagineux (arachides).

2.3.3. Commerce

Le commerce est dominé par l'informel. Il n'en demeure pas moins qu'il existe des infrastructures marchandes aménagées pour faciliter les conditions d'exercice de l'activité. La commune dispose de marchés ordinaires et d'un marché à envergure régionale qui enregistre des flux en provenance de tout le département ainsi que du Nigéria. Les échanges portent aussi bien sur la production agricole dont la canne à sucre, les céréales, tubercules, agrumes, volaille, etc. que sur les produits manufacturés, venus pour la plupart du Nigeria. Les infrastructures marchandes sont des hangars en matériaux définitifs ou en appâtâmes.

2.4. Généralités sur la canne à sucre

De son nom scientifique *Saccharum officinarum*, la canne à sucre ou "Léké" (en langue locale) est cultivée pour ses tiges qui contiennent un jus sucré. Dans le cadre de cette étude, elle est utilisée en consommation directe comme canne de bouche.

2.4.1 Origine et répartition

La canne à sucre est une plante appartenant au genre *Saccharum* (famille des *Poaceae* ou graminées, sous-famille des *Panicoideae*), cultivée principalement pour la production du sucre (sucre de canne complet ou non) extrait des tiges (ou chaumes). Historiquement quatre espèces de cannes ont été domestiquées, principalement *Saccharum officinarum*, mais les cultivars modernes forment un ensemble d'hybrides complexes issus principalement de croisements entre *Saccharum officinarum* et *Saccharum spontaneum*, avec des contributions de *Saccharum robustum*, *Saccharum sinense*, *Saccharum barberi*, et de plusieurs genres apparentés tels que *Miscanthus*, *Narenga* et *Erianthus*. La canne à sucre

était jusqu'au début du XIXe siècle la seule source importante de sucre et représente encore, au XXIe siècle, 70 à 80 % de la production de sucre. Avec un volume annuel de production supérieur à 1,9 milliard de tonnes (matière fraîche), soit environ 570 millions de tonnes (matière sèche), c'est une des principales plantes cultivées au niveau mondial.

2.4.2 Caractéristiques écologiques

La canne à sucre se développe bien dans les régions dont le régime pluviométrique varie entre 1000 et 1500 mm annuels suivant deux saisons bien marquées : une saison chaude et pluvieuse de 8 à 9 mois et une saison sèche de courte durée de 3 à 4 mois. La température minimale de croissance varie entre 15 et 18°C avec un pH de l'ordre de 7 à 7,5 (CeCPA, 2014).

Sa culture se fait de préférence sur des sols provenant de la dégradation des basaltes et les alluvions profonds. Elle pousse également sur des terrains meubles, riches en humus et en éléments fertilisants et suffisamment humides.

La canne à sucre est donc une plante tropicale, poussant sur tous les types de sols et exige une légère alcalinité. Ses tiges ont besoin de beaucoup d'eau et de chaleur pour leurs phases végétatives de croissances.

2.4.3 Caractéristiques botaniques

La canne à sucre est une grande graminée (*Poaceae*) tropicale herbacée à port de roseau, d'une hauteur allant de 2,5 à 6 mètres. Les tiges, d'un diamètre de 1,5 à 6 cm, sont pleines. Les feuilles, alternes, sont réparties en deux files opposées et ont un limbe de 1 m de long environ sur 2 à 10 cm de large pesant environ 300 g et plus. Elles sont au nombre de dix sur les plantes en pleine croissance, la partie inférieure de la tige se dénudant au fur et à mesure que les feuilles basses se dessèchent. Plante grimpante dont la hauteur va jusqu'à 4 mètres, et couverte de poils raides, ses feuilles palmées sont sous forme de cœur et ont jusqu'à 12 cm de long et 14 cm de large. La plante porte de petites fleurs mâles de couleur jaune et des fleurs femelles avec des pétales de moins d'un (01) cm de longueur.

Le fruit, de couleur crème avec des stries vertes, est ovoïde dont la taille va jusqu'à 19 cm de long et 8 cm de large environ. Les fruits et les graines de couleur blanche sont comestibles. Charles Naudin publié en 1866 dans les *Annales des Sciences Naturelles, Botanique* (série 5, 5: 30).

La canne à sucre produit des graines, mais la reproduction est essentiellement assurée par bouturage (reproduction asexuée). Dans la nature, la canne à sucre finit par se coucher, et des bourgeons et leurs racines se développent à chaque nœud et à la tête, ce qui lui permet de coloniser jusqu'à une distance de 2 voire 4 mètres selon la taille de la plante. Le pied de la plante mère donne aussi naissance à de nombreux rejets. Dans la culture commerciale, la canne à sucre mature est généralement coupée en section de deux nœuds ou plus, puis enterrée en ligne dans un sillon. La reproduction sexuée de la canne à sucre par pollinisation puis par semis des graines était peu étudiée et pratiquée. Avec le renouveau de l'intérêt pour cette culture notamment dans le cadre de la production d'éthanol pour les biocarburants, des laboratoires d'agronomie se sont penchés sur cette étude afin de développer de nouvelles variétés, en particulier dans l'objectif de créer des variétés résistantes à diverses maladies de la canne à sucre. Dans le cadre de cette étude, elle est utilisée en consommation directe comme canne de bouche.

Le cycle végétatif de production se fait sur trois ans voire cinq ans avec quatre à six coupes. La première coupe commence à partir de neuf mois, les autres se font tous les sept mois. Les champs doivent généralement être replantés avec de nouvelles boutures après cinq récoltes successives.

Le tableau III présente le calendrier culturel de la canne à sucre.

Tableau III : Calendrier culturel de la canne à sucre

Mois	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev
Plantation	x	x	x							x	x	
Maturation	x	x	x	x	x						x	x

Coupe					X	X	X	X	X			
Dessouchement									X			

Source : Enquêtes de terrain Novembre 2018

Le tableau III montre les différentes périodes d'activité de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji. La première activité est la plantation des boutures de tête. Cette activité a souvent lieu dans les mois de décembre, janvier, mars, avril et mai selon chaque zone de production. La deuxième activité qui concerne la maturation des cannes se fait de janvier à juillet. Après 9 mois, la coupe survient d'août à novembre selon le milieu. Enfin, la dernière activité qui est le dessouchement des talles de canne à sucre se fait en novembre afin de remuer la terre à nouveau pour d'autres plantations. Toutefois, on peut avoir la canne à sucre tous les mois de l'année après sa maturation.

2.4.4 Systèmes culturaux de la production de canne à sucre

Les opérations de plantation de la canne à sucre, d'entretien, de coupe et de chargement sont réalisées manuellement.

2.4.4.1 Aménagement des terres

Les terres sont défrichées, épierrés, planées, à une profondeur de 50 à 70cm, labourées à environ 35cm et meublées par hersage de surface (10 à 15cm); elles seront également aérées et incorporées d'importants débris organiques, chaulées en tête de plantation pour élever le Ph avant la plantation et réaliser la culture en courbe de niveau. Suivra ensuite l'épandage d'engrais de fond ou billonnage en traçant des sillons parallèles profonds de 25 cm et distants de 1,5 m à 1,7 m dans lesquelles sont déposées les boutures.

La canne à sucre est une plante conservatrice et épuisante de la fertilité du sol; cependant, une culture pratiquée sans apport d'engrais, à longueur d'année, doit évidemment aboutir à l'épuisement du sol et il est bon de se rappeler qu'il est beaucoup moins cher d'entretenir une bonne fertilité que de tenter de la restaurer. Deux types d'engrais chimiques sont utilisés à savoir : NPK (Azote,

Phosphate, Chlorure de potassium) et l'Urée puis l'engrais organique qu'est la fiente de poule.

La cherté, la rareté, et les effets nocifs des engrais chimiques sur la santé amènent la plupart des producteurs à se pencher vers l'engrais organique qui malheureusement ne développe pas aussi bien les tiges de canne à sucre que dans le cas du NPK qui est utilisé ; de plus en plus l'urée est délaissée au profit de la fiente, certains producteurs mélangent la fiente avec le NPK. La quantité conseillée à l'hectare est de 100kg (2 sacs de 50kg) d'urée deux semaines après bouturage et 200 kg (4 sacs de 50 kg) de NPK trois mois après l'application de l'urée (CeCPA, 1996). L'urée est indiquée pour les périodes sèches car elle apporte de la fraîcheur aux plants alors que le NPK est utilisé abondamment au cours des saisons humides. Toutes ces tâches se déroulent pendant un délai de neuf (9) mois, nécessaire pour la maturité de la canne à sucre.

2.4.4.2 Culture, multiplication et cycle de la canne à sucre

La canne à sucre se reproduit normalement par boutures. On les prélève, à raison de deux à trois par tige. Dans les meilleurs champs et sur des couches âgées maximum d'un an. Les boutures doivent être soigneusement tirées afin d'éliminer celles n'offrant pas les garanties sanitaires voulues ou celles ayant commencé à germer. Les boutures sont couchées bout à bout dans les sillons de 25cm de profondeur écartés de 1m de centre. De cette manière, on est assuré d'obtenir un minimum suffisant de 10 bourgeons par mètre. Les boutures sont recouvertes de 3 à 5 cm de terre, suivant le degré de sécheresse du sol. Il faut éventuellement prévoir des fossés d'irrigation ou de drainage. La planche 2 montre l'état des sillons qui recouvrent ces boutures.



Planche 1 : Sillons irrigués et prêts à recevoir des boutures

Prise de vue : Kotchoni, novembre 2018

L'observation de la planche 2 permet de constater que la canne est une culture qui exige une bonne condition hydrique. Une première irrigation est faite le jour même du semis ou le lendemain, puis une semaine après, puis à intervalle de 3 semaines jusqu'à la période de maturation de la canne à sucre où la plante nécessite un stress hydrique. Les champs sont le plus souvent irrigués par simple gravitation, une conduite percée de trous déversant d'importantes quantités d'eau dans chaque sillon d'irrigation.

La canne à sucre se multiplie comme évoqué précédemment par boutures. Cette multiplication végétative ou asexuée fut la seule pratiquée par l'homme jusqu'au moment où l'on s'aperçut que les graines de canne pouvaient être fertiles. Les boutures sont des parties plus ou moins longues de la tige de canne et comprennent un nombre variable et limité de bourgeons latéraux.

Le cycle de la canne se résume ainsi :

- **la plantation** : les boutures sont placées sous un peu de terre
- **levée** : à partir des réserves contenues dans la bouture, les bourgeons germent et donnent des tiges, dites primaires et les radicelles naissent à partir des primordiaux situés au niveau des bourgeons et prennent le relais de l'alimentation de la jeune plante.
- **Tallage** : formation de la touffe de tiges par germination des bourgeons axillaires.

- **Le développement des racines normales** : les racines dites de tige directement issues des primordiaux, des entre nœuds, des jeunes tiges, naissent et se développent à mesure des besoins de la touffe de canne à sucre et des possibilités du milieu.
- **La croissance** : les tiges grandissent, les feuilles implantées à chaque nœud croissent, se déroulent, vieillissent et sèchent pour être remplacées par des feuilles plus jeunes et que les racines se ramifient et s'allongent.
- **La floraison** : à partir d'un certain âge, le bourgeon apical peut se transformer en bourgeon floral.
- **La maturation** : elle correspond à une accumulation de saccharose dans la tige et à une corrélative diminution de la teneur en eau, de l'acidité et du glucose.
- **Les repousses ou rejets.**

Il y a deux cycles de la canne à sucre selon que l'on considère celui allant de plantation à plantation qui peut durer de trois (3) à dix (10) ans selon les pays ou celui allant de plantation de coupe précédente à coupe suivante et qui dure au maximum trois ans. La photo 1 présente un champ de canne à sucre en pleine croissance.



Photo 1 : Champ de canne à sucre en pleine croissance à Podji
Prise de vue : Kotchoni, Novembre 2018

L'observation de la photo 1 montre un champ de canne à sucre en pleine croissance. Selon 89 % des enquêtés, la canne à sucre est une culture qui nécessite de l'entretien du point de vue désherbage pour une bonne croissance.

2.4.4.3 Soins et entretien de la plantation de canne à sucre

Les soins d'entretien consistent à faire plusieurs opérations dont :

- plusieurs binages et sarclages au cours des trois premiers mois de végétations. Les binages comblent à peu près le sillon. Au cours de la première année, on commence à butter légèrement, deuxième année, on poursuit l'opération pendant les deux ou trois années suivantes ;
- l'irrigation et le drainage au cas de nécessité ;
- les désherbages ou lutte contre les mauvaises herbes ;
- contrôle de la vitesse de croissance ;
- diagnostic physiologique et fumure ;
- contrôle de l'évolution de la richesse en sucre ;
- contrôle des maladies et les diverses attaques, etc.

Après toutes ces opérations, la canne à sucre arrive à maturité comme l'illustre la photo 2



Photo 2 : Champ de canne à sucre à maturité à Djeffa
Prise de vue : Kotchoni, Novembre 2018

L'observation de la photo 2 montre un champ de canne à sucre à maturité à Djéffa. Selon 87 % des enquêtés, la maturité rapide et le bon rendement de la canne à sucre dépendent de l'entretien et des techniques itinéraires de la production.

2.4.4.4 Récolte

Elle commence à la période de maturité physiologique de la canne à sucre laquelle correspond à la teneur maximale en sucre dans la tige. Cette maturité est atteinte entre neuf (09) et douze (12) mois suivant la variété plantée. Les indices en sont le jaunissement des feuilles et le gonflement des nœuds, mais la détermination chimique de la teneur en saccharose et en sucre reste le critère le plus sûr. Les tiges sont coupées à la machette, à ras le sol, et même légèrement en dessous. Elles sont débarrassées de leurs feuilles et de leur extrémité dont d'ailleurs les teneurs en sucre sont très faibles. Les récoltes sont vraiment décroissantes d'années en années. A Sèmè-Podji, on se contente de trois repousses. La figure 6 montre les zones à forte production de canne à sucre dans la commune.

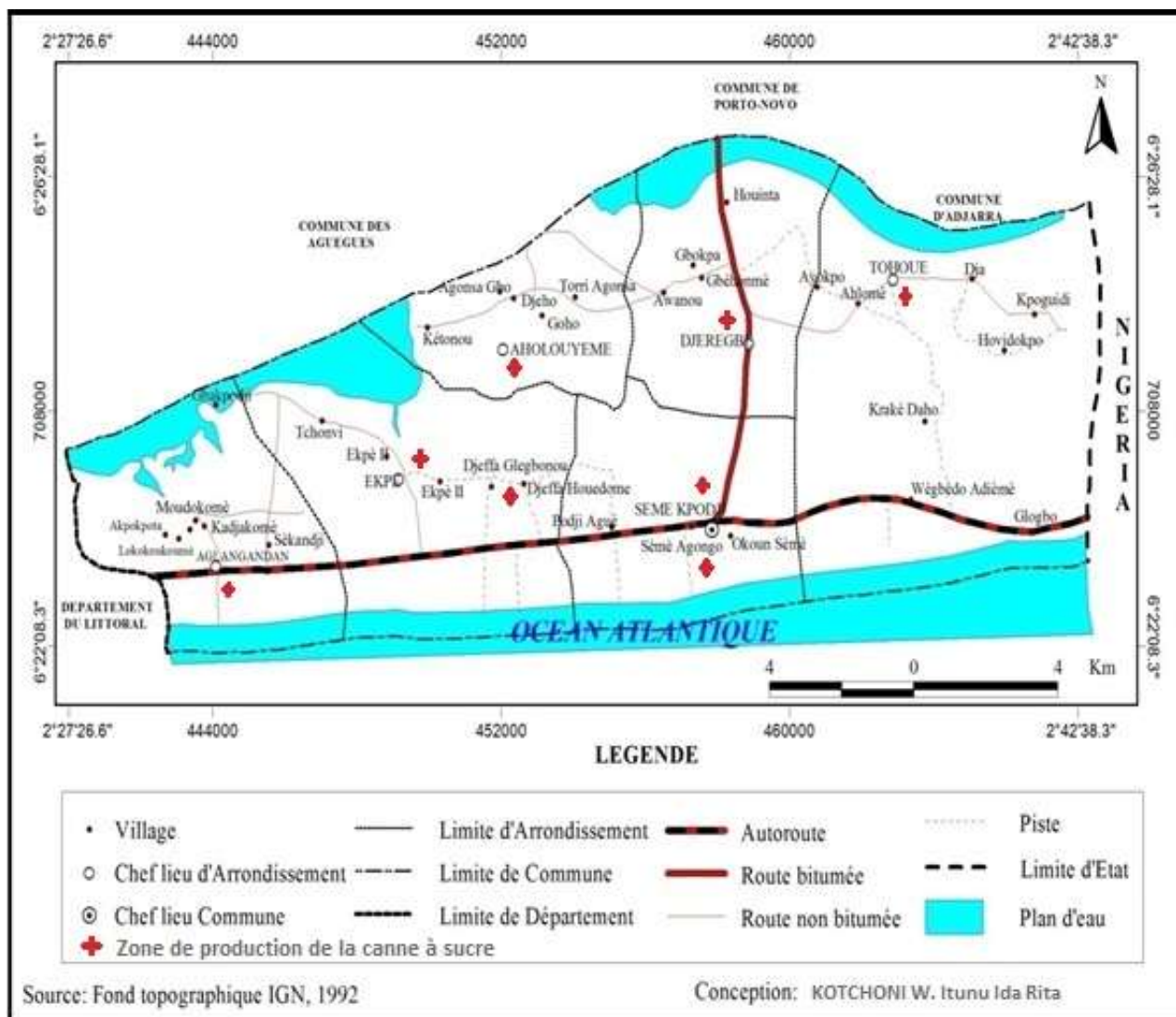


Figure 6 : Zone à forte production de canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji

De l’analyse de la figure 6, il ressort que, presque tous les arrondissements de la commune de Sèmè-Podji sont concernés par la culture de la canne à sucre. Cependant, c’est dans les arrondissements de Djèffa, Sèmè-Podji, d’Ekpè et d’Aholouyèmè que cette culture est plus répandue. En 2014, l’arrondissement d’Ekpè a produit 45% de la production totale de la commune contre 35% et 20% respectivement pour le duo Sèmè-Podji et Aholouyèmè et le trio Djèrègbé, Tohouè et Agblangandan (CeCPA, 2014).

2.4.4.5 Acteurs impliqués dans la production

Plusieurs acteurs sont concernés par la production de la canne à sucre :

-les fournisseurs d'intrants

Comme tout produit agricole, la culture de la canne à sucre nécessite une bonne fertilité du sol. Cette situation amène les producteurs à recourir aux fertilisants tels que le NPK, la fiente et l'urée fournis par les commerçants (principale source d'approvisionnement), l'union commerciale des producteurs (UCP) qui n'existe pratiquement plus et le CeCPA.

A part la CeCPA et l'Union Commerciale des Producteurs (UCP), qui n'arrivent pas à satisfaire toute la demande locale des producteurs, il existe de multiples points de vente privés, qui s'approvisionnent généralement au Nigéria pour satisfaire la demande des producteurs. Le prix du sac de 50kg, de l'urée ou le NPK, est actuellement de 12.000F CFA. Le coût du sac de fientes varie entre 1000 et 3000FCFA.

-les producteurs

Ce sont généralement les paysans répartis dans la commune, ils n'ont pas dans leur majorité d'autres sources de revenus en dehors des activités agricoles. Pour cela certains, font appel à diverses sources de financement telles que les crédits, le préfinancement par un grossiste comme le monte la figure 7

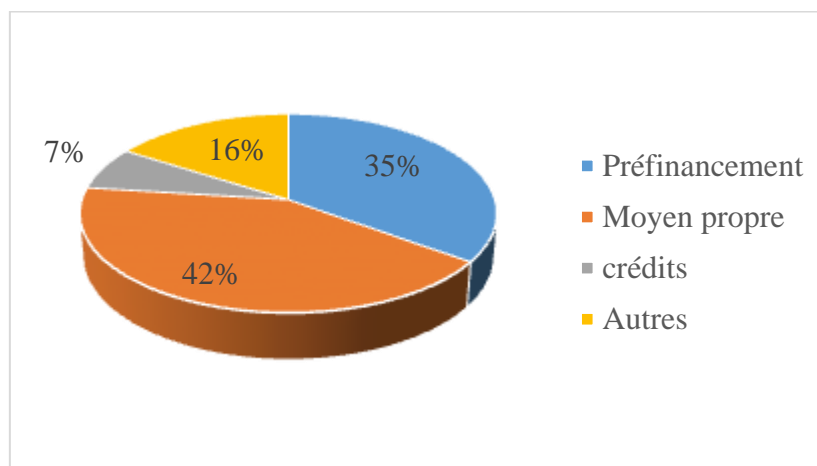


Figure 7 : Répartition des producteurs selon le mode de financement de la production

Source : Enquêtes du terrain, 2018

L'analyse de la figure 7 montre que la plupart des 90 % des producteurs de canne à sucre enquêtés dans la commune n'ont aucun appui financier dans leur

productionn. Ils sont laissés à eux mêmes et déplorent l'accès difficile aux crédits dont les taux d'intérêt sont élevés. Cependant, certains se font aider par les proches parents et amis qui ont les moyens financiers.

Ils sont d'excellents cultivateurs, avec une grande expérience dans le travail de la terre, surtout des bas-fonds dont ils tirent le meilleur parti possible. Considérée comme la principale culture de la région, la production de la canne à sucre s'hérite de génération en génération. Ainsi, on observe plusieurs modes d'acquisition des terres l'illustre de la figure 8.

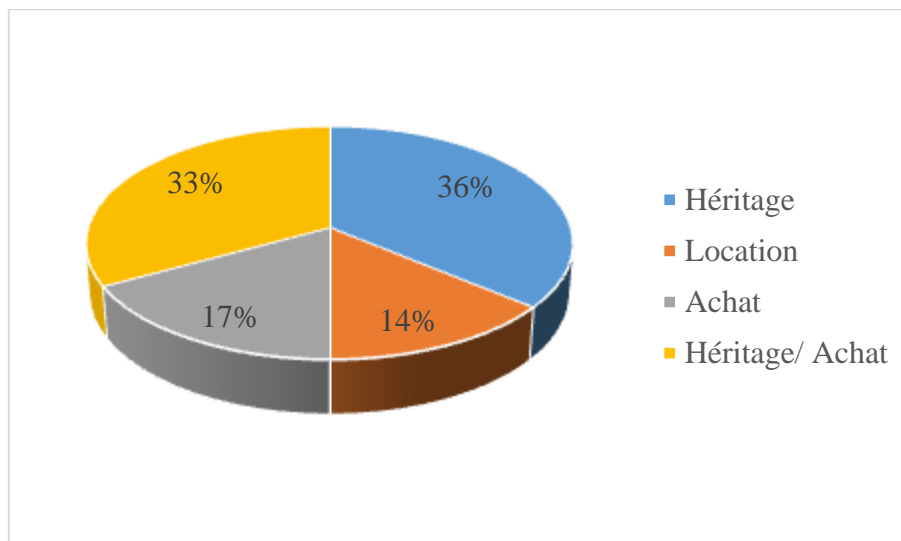


Figure 8 : Mode d'accès à la terre

Source des données : Enquêtes du terrain, 2018

L'analyse de la figure 8 montre que 36 % des producteurs enquêtés ont hérité les terres cultivables de leurs parents à l'instar des 33 % qui ont acheté d'autres terres en plus de celles héritées. Le reste des producteurs achète (17%) ou emprunte (14%) les terres chez les propriétaires terriens. La figure 9 qui suit présente les deux types de canne à sucre culltivés dans la Commune de Sèmè-Podji

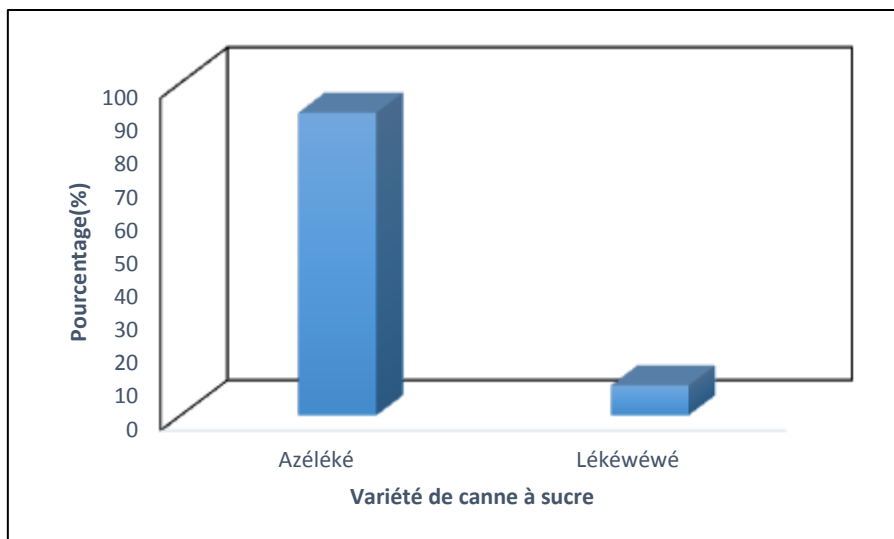


Figure 9 : Les variétés de canne à sucre cultivées dans la Commune de Sèmè-Podji
Source des données : Enquêtes du terrain, 2018

L'analyse de la figure 9 montre que la canne à sucre de couleur violet (*Saccharum*) communément appelée *AZELEKE* en langue locale est la variété de canne à sucre la plus cultivée dans la Commune de Sèmè-Podji (91 %). La canne jaune (*lékéwéwé*), qui est une variété non productive sur le type de sol de la commune, est produite seulement par minorité (9 %). Les boutures (stolons) sont obtenues par ramassage chez les vendeuses de canne à sucre. Par contre pour une nouvelle culture, ils achètent les boutures à 25F CFA l'unité chez leurs pairs. La superficie emblavée de canne à sucre varie d'un producteur à un autre (figure 10).

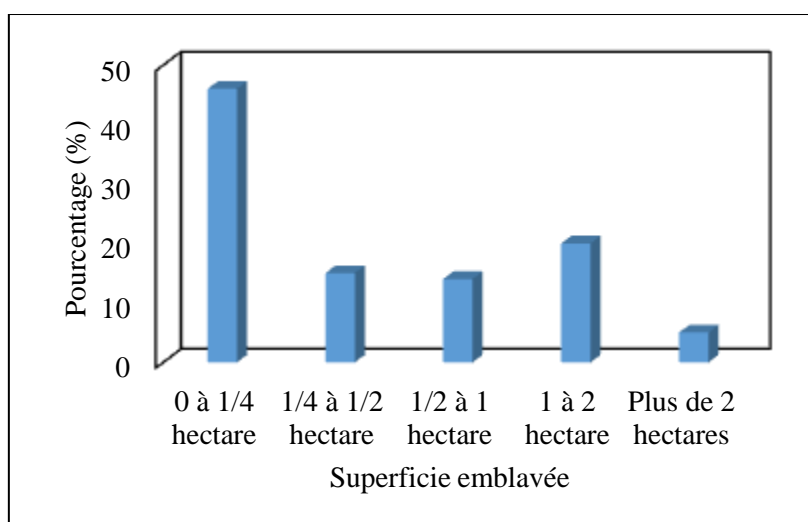


Figure 10 : Répartition des producteurs enquêtés selon la superficie
Source des données : Enquêtes du terrain, 2018

La figure 10 Laisse transparâître que 46 % des producteurs de canne à sucre enquêtés emblavent $\frac{1}{4}$ hectare de superficie puis 20 % emblavent une superficie comprise entre un quart et demi hectare et 14% une superficie atteignant un hectare. De même, un nombre important de producteurs (61%) cultive moins d'un hectare.

En somme, faute de moyens techniques et financiers, les producteurs enquêtés emblavent des superficies qui ne leur permettent pas de jouir pleinement des nombreuses potentialités de la commune en matière de production de la canne à sucre. Le chapitre III présente l'organisation de la production et de la commercialisation de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji.

CHAPITRE III

ORGANISATION DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI

Le présent chapitre présente essentiellement l'importance socioéconomique de la canne à sucre et les problèmes que rencontrent les différents acteurs puis précise les utilisations possibles de ce produit à des fins de développement et fait des suggestions pour une amélioration des conditions de vie des acteurs.

3.1 Organisation de la production de la canne à sucre à Sèmè-Podji

La production de la canne à sucre nécessite l'utilisation d'outils et de techniques afin d'obtenir un bon rendement.

3.1.1 Techniques et outils de production

Les outils utilisés pour la production de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji sont rudimentaires (photo 3). Ces instruments sont entre autres la houe, coupe-coupe, couteaux, etc.



Photo 3 : Outils de production de canne à sucre à Sèmè-Podji
Prise de vue : Kotchoni, Novembre 2018

L'observation de la photo 3 montre que des houes et coupe-coupe sont fabriqués dans le but de faciliter les tâches à exécuter. A cet effet, les paysans parviennent à faire l'entretien deux à trois fois avant la récolte. Selon 96 % des enquêtés, ces outils sont les plus utilisés pour l'entretien et la récolte de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji.

3.1.2 Evaluation du coût de production de la canne à sucre

Concernant la production, la main d'œuvre constitue l'élément clé dans une production agricole. Les types de mains d'œuvre les plus utilisés sont celle familiale et salariale. A cette main d'œuvre s'ajoutent d'autres charges telles que les frais de fumure, de transport, le labour, le sarclage et la plantation. Le tableau IV présente à cet effet les différentes charges dans la production d'un hectare de canne à sucre à la première année de production.

Tableau IV : Coût de production d'un hectare de canne à sucre dans la première année de production

Libellés	Coût unitaire	Nombre	Montant (F CFA)
Sarclage et entretien du champ	3000F	30	90.000
Confection des billons	5000F	90	450.000
Main d'œuvre planteurs	3000F	08	24.000
Fumure organique	3000F	08	24.000
Fumure minérale	12000F/50kg	12	144.000
Frais de transport	200F	20	4.000
Coût d'amendement du champ	3000F	16	48.000
Coût de coupure des tiges de canne à sucre	3000F	08	24.000
Total			808.000

Source des données: Enquêtes de terrain, Novembre 2018

De l'examen du tableau IV, il est constaté que pour produire un hectare de canne à sucre, il faut dépenser en moyenne 808.000F CFA en sachant que certaines charges comme les frais de transport et de fumure varient. Cependant, la deuxième année de production n'exige pas beaucoup de dépense puisque les producteurs ne confectionnent plus de billons ce qui diminue considérablement le coût de produit comme le traduit le tableau V.

Tableau V : coût de production d'un hectare dans la 2^{ème} année de production

Libellés	Coût unitaire	Nombre	Montant (CFA)
Sarclage et entretien du champ	3.000F	18	54.000
Fumure organique	3.000F	12	36.000
Fumure minérale	12.000F/50kg	08	96.000
Frais de transport	200F	20	4.000
Amendement du sol	3.000F	16	48.000
Coupure de la canne à sucre	3.000F	09	27.000
Total			265.000

Source des données : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

Le tableau V montre que le coût de production d'un hectare de canne à sucre pendant la 2^{ème} année est environ 265.000F CFA. Ce coût est inférieur au coût de production de la 1^{ère} année. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a pas nécessité de confectionner les billons donc le producteur ne supporte pas les frais de confections de billons ce qui diminue le coût total de production de 32,80% environ.

Tableau VI: Coût de production dans la 3^{ème} année de production

Libellés	Coût unitaire	Nombre	Montant (CFA)
Sarclage et entretien du champ	3.000F	45	135.000
Fumure organique	3.000F	12	36.000
Fumure minérale	12.000F/50kg	05	60.000
Frais de transport	200F	17	3.400
Amendement du sol	3.000F	12	36.000
Coupure de la canne à sucre	3.000F	10	30.000
Total			300.400

Source des données : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

Il ressort de l'analyse du tableau VI que les charges de production de canne à sucre la 3^{ème} année consécutive sont légèrement plus élevées que celles de la 2^{ème} année de production. En effet à la troisième année les herbes poussent très rapidement ce qui induit la hausse des frais de sarclage et entretien.

3.1.3 Evaluation des recettes de la production de la canne à sucre

Pour une production normale, les recettes varient d'un producteur à un autre et d'une région à une autre. Ceci est dû au fait que les tiges de canne à sucre n'ont pas la même taille, le même diamètre, donc les coûts de cession ne sont pas les mêmes. Les tiges de canne à sucre peuvent être classées en quatre catégorie (tableau VII).

Tableau VII: Recette de la production de la 1^{ère} année

Catégories	Nombre	Prix fagot (FCFA)	Montant (FCFA)
1 ^{ère}	115	3000	345.000
2 ^{ème}	251	2000	502.000
3 ^{ème}	256	1500	384.000
4 ^{ème}	98	800	78.400
Total			1.309.400

Source des données : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

La marge brute étant la différence entre la recette (R) et le coût de production (C), il ressort de l'analyse de ce tableau que la marge brute s'élève à 501.400F CFA sur un hectare de production.

Les recettes de la 2^{ème} année de production sont dans le tableau VIII.

Tableau VIII: Recette de la production de la 2^{ème} année

Catégories	Nombre	Prix fagot (FCFA)	Montant (FCFA)
1 ^{ère}	145	2500	362.500
2 ^{ème}	282	1500	423.000
3 ^{ème}	236	1000	236.000
4 ^{ème}	93	800	74.400
Total			1.095.900

Source des données : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

De l'analyse du tableau VIII, il s'en suit que la marge brute de la 2^{ème} année de production est de 830.900F CFA sur un hectare de production. Cette amélioration de la rentabilité de la production leur permet d'amortir les charges de la première année de production.

Ensuite les recettes de la troisième année de production sont présentées dans le tableau IX.

Tableau IX: Recette de la production de la 3^{ème} année

Catégories	Nombre	Prix fagot (FCFA)	Montant (FCFA)
1 ^{ère}	85	2500	212.500
2 ^{ème}	187	1500	280.500
3 ^{ème}	201	1000	201.000
4 ^{ème}	198	800	158.400
Total			852.400

Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

La marge brute de la 3^{ème} année pour production sur l'hectare est de 552.000F CFA. La figure 11 récapitule les marges brutes des trois années de végétation de cette culture dans la commune de Sèmè-Podji.

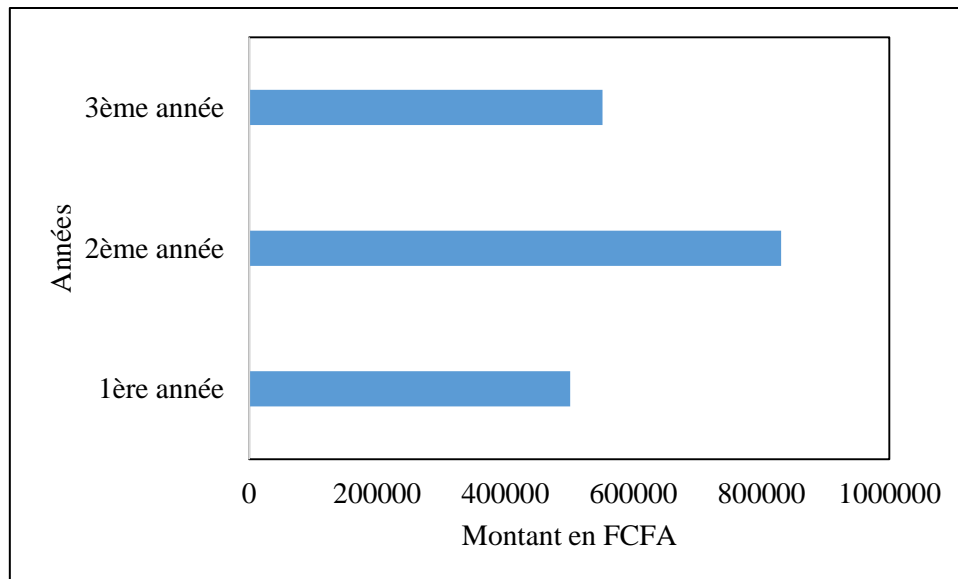


Figure 11 : Marges brutes des trois premières années de production

Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

De l'analyse de la figure 11, il ressort que la marge brute évolue en dents de scie. Ce qui s'explique par le coût de production élevé de la première année à cause de la confection des billons et de la main d'œuvre planteur bouture. En deuxième année de production, la marge brute est plus élevée car le coût de production est moindre et la richesse du sol est véritablement établie. Enfin à la troisième année de production, la marge baisse par rapport à l'année précédente car la terre s'appauvrit et donc annonce une autre confection de billon et de dessouchement des talles du champ. Autrement dit, pour les trois ans de production, la dépense moyenne s'élève à 457.800F CFA par an et la marge brute moyenne est de 628.100F CFA. Cette marge représente 72,89% des investissements. Ce taux confirme que la production de la canne à sucre est rentable si toutes les conditions favorables à sa production sont réunies.

Le tableau X qui suit présente par ailleurs l'évolution de la superficie emblavée et du rendement de la canne à sucre dans la commune de 2004 en 2014.

Tableau X : Production agricole de la canne à sucre de Sèmè-Podji

Campagnes	Superficie (ha)	Production (t)
2004-2005	1478	61614
2005-2006	1515	65765
2006-2007	1512	65507
2007-2008	1610	72450
2008-2009	1800	86450
2009-2010	1800	90774
2010-2011	1800	90774
2011-2012	1500	66690
2012-2013	1525	72285
2013-2014	1350	67500

Source des données : CeCPA Sèmè-Podji, Novembre 2018

De l'analyse du tableau, il ressort les constats suivants :

De 2005 à 2008 la superficie emblavée pour la canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji s'est accrue et la production aussi. Mais en 2007 le rendement a connu une baisse de 258 tonnes par rapport à la campagne de 2006 alors que la superficie emblavée est élevée par rapport à la superficie emblavée en 2006. Cela est dû à la pénurie d'intrants agricole enregistrée cette année là. De 2009-2011 la superficie emblavée pour la canne à sucre dans ladite commune est demeurée constante (1800 ha). Cette situation s'explique par le phénomène de crue observé en 2010 où tous les champs de la canne à sucre étaient inondés. Les paysans avaient enregistré une perte énorme. Ce qui a amené d'autres paysans à se lancer dans les cultures des produits vivriers (culture maraichère).

De 2012-2014 la superficie emblavée a diminué, elle est passée de 1500 à 1350 en 2014. Ce phénomène s'explique par le découragement des cultivateurs face aux multiples exigences énormes de la canne à sucre dans la commune et surtout à la non maîtrise des aléas climatiques (la crue de 2010) et le coût de financement élevé. Cela amène d'autres cultivateurs à céder leurs champs aux acquéreurs de parcelle pour les habitations qui poussent dans ces zones comme des champignons. La figure 12 montre comment les revenus de la production de canne à sucre sont dépensés.

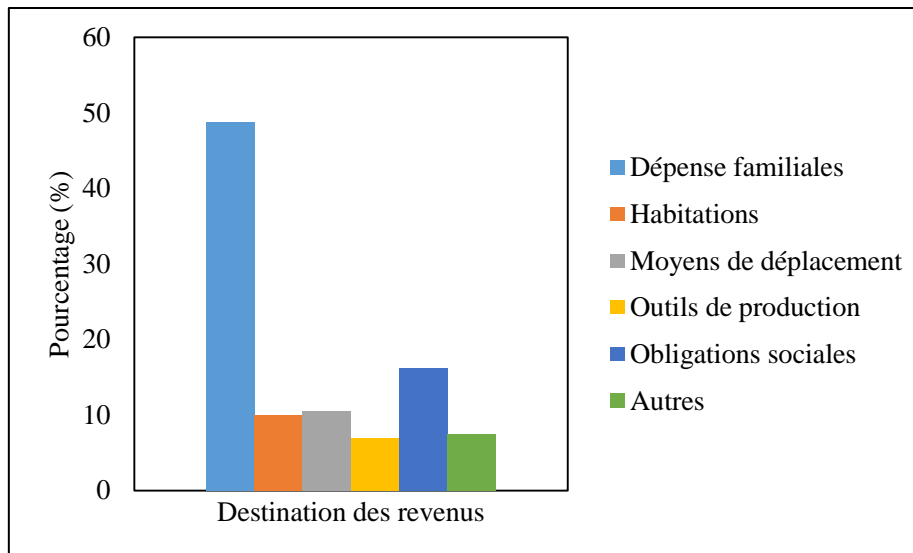


Figure 12 : Destination des revenus des producteurs

Source : Enquêtes de terrain, Novembre 2018

L'analyse de la figure 12 permet de comprendre que la grande partie des revenus est utilisée pour les dépenses familiales, soit 48,75% des revenus. Dans ces dépenses, l'alimentation et la scolarité des enfants occupent une part non négligeable d'autant plus que la commune de Sèmè-Podji fait partie intégrante des localités à risque d'insécurité alimentaire et la taille moyenne des ménages est de 4,7 (INSAE, 2002). Le reste des revenus est réparti de façon inégale dans des dépenses telles que :

- la construction ou la réhabilitation des habitations (10%) ; le villageois nanti de ses revenus agricoles, investit dans la tôle ondulée pour couvrir ou remplacer une toiture végétale défectueuse ou améliorer le confort de sa maison ;

- l'achat des moyens de déplacement (11,25%) comme les motos de marque *Haoujue, Bajaj, Yamaha, Honda Dream...*

- les cérémonies (religieuses et funéraires) et obligations sociales (épargne dans les groupes de tontine, remboursement de prêt...) qui constituent 16,25% du total.

- l'achat des moyens de production (houe, engrais, daba, nouvelles terres) qui représente environ 06,25% des dépenses et enfin les autres dépenses personnelles qui occupent 07,50% du revenu.

3.2. Organisation commerciale de la canne à sucre

Après la coupure des tiges de canne à sucre dans les champs, les cultivateurs débarrassent les tiges de canne de ses feuilles à l'aide de coupe-coupe afin de rendre plus attrayant la tige de canne à sucre. La planche 3 montre des fagots de canne à sucre prêts à la vente.



Planche 2: Canne à sucre récoltée et prête à la vente

Prise de vues : Kotchoni, novembre 2018

La planche 3 montre les bottes de cannes à sucre fraîchement ramenées des champs par des détaillantes pour être vendues. Ces tas de canne à sucre sont exposées aux carrefours de Sèmè Agongo (3.1) et Djeffa (3.2).

3.2.1. Acteurs et flux de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji

Une fois produite, la canne à sucre constitue une source de revenus pour d'autres catégories d'acteurs de la filière. La commercialisation de la canne à sucre fait intervenir les grossistes et les détaillants.

❖ Grossiste

Il a un rôle central dans le système de commercialisation. Il achète les produits chez les paysans et revend aux détaillants et d'autres grossistes dans d'autres marchés locaux.

Il s'occupe de l'achat ou de la vente en gros et finance lui-même ses services et biens. C'est donc surtout ce type d'acteur qui prend les risques de commercialisation. Bien que le grossiste spéculé et que sa motivation immédiate

soit le profit, il rend aussi des services très utiles comme l'arbitrage en empêchant les grandes fluctuations des prix dans le temps et dans l'espace. Les grossistes assurent la collecte des cannes auprès des paysans, sur les lieux de production, les acheminent vers les marchés urbains environnant tels que le marché Dantokpa à Cotonou, le marché Ouando à Porto-Novo et le marché de Sèmè-kraké. Ces grossistes sont essentiellement des femmes. Les producteurs ne vendent qu'aux commerçantes fidèles qui viennent dans les champs pour s'approvisionner. Le prix de cession de fagot ou botte de canne est fixé d'un commun accord avec les producteurs et est en fonction du nombre, de la taille et de la grosseur des tiges de canne. Les producteurs cèdent des bottes de 10 à 15 tiges de canne à un prix compris entre 800 et 3000. Il est noté qu'une détaillante peut devenir grossiste à condition de disposer des moyens financiers nécessaires variant entre 140.000F CFA et 200.000F CFA et d'être capable d'acheter 50 à 83 fagots de canne à sucre à la fois, soit l'équivalent de la charge d'une voiture bâchée. Le service de transport est de 200F/fagots.

Lorsque les relations entre producteurs et revendeuses sont bonnes, il arrive que le producteur cède la canne à sucre à la revendeuse à crédit et récupère son argent après la vente ou que la revendeuse préfinance le producteur afin qu'il puisse supporter les charges de production, garantissant ainsi la récolte. Ce cas survient généralement lorsque le producteur se trouve en difficulté de financement des travaux. Dans ce cas le producteur est perdant car la somme versée par la vendeuse est généralement inférieure à la valeur réelle de la production. Pour cela, certains grossistes préfèrent le préfinancement des travaux à l'achat direct. Elles préfèrent être indirectement des productrices car elles prennent dans ce cas les producteurs en difficultés financière pour des ouvriers.

Le tableau XI présente les coûts de commercialisation des cannes chez les grossistes.

Tableau XI : Coût de commercialisation

Coût	Maximum (FCFA)	Moyen (FCFA)	Minimum (FCFA)
Achat	150.000	80.000	117.350
Transport	32.500	22.000	27.800
Taxes	5000	3.500	4.200
Total	187.500	105.500	149.350

Source : Enquête de terrain, novembre 2018

Les données du tableau XI montrent que le coût moyen d'achat de la canne à sucre est environ 117.350F CFA, le coût moyen de transport est 27.800F CFA alors que la taxe est de 4200F CFA. Ainsi, le coût moyen d'achat des commerçants grossistes est 149.350F CFA.

Les grossistes livrent les cannes dans les marchés de Cotonou (Dantokpa, Hindé), Porto-Novo (Ouando) et à Kraké-plage. Les recettes de ces grossistes sont évaluées dans le tableau XII :

Tableau XII : Évaluation de la recette des grossistes

Recette		
Maximale (F CFA)	Moyenne (F CFA)	Minimale (F CFA)
250.000	200.000	187.000

Source : Enquête de terrain, Novembre 2018

De l'analyse du tableau XII, il est à noter que la recette moyenne des grossistes est estimée à 200.000F CFA pour une dépense moyenne 149.350F CFA. Ainsi, il se dégage une marge bénéficiaire moyenne de 50.650F CFA. Cette marge représente 33,91% du capital investi par les grossistes. Comme souligné précédemment, le deuxième type d'acheteur représente les détaillantes.

❖ Détaillantes

Si les villages de Djeffa et Podji restent les principaux pourvoyeurs de la canne à sucre de la commune, la commercialisation reste permanente au carrefour Podji. Les paysans récoltant à des dates différentes, l'approvisionnement et la disponibilité du produit sont garantis toute l'année mais la quantité achetée diminue selon la période (en septembre). La canne à sucre est aussi acheminée par voie lagunaire ou par la route vers les centres urbains Porto-Novo (Djassin-Tokpa), Kraké-plage et Cotonou (marché de Hindé).

Les acheteurs sont à plus de 95% des femmes venant pour la plupart des villes et hameaux environnants. Elles transportent les produits à domicile où s'effectue la vente ou dans les marchés urbains de Dantokpa ou de Porto-Novo (Noudaikpon, 2001). La vente de la canne à sucre occupe le quotidien des femmes de la commune de Sèmè-Podji qui s'installent aux abords de grandes artères comme le montre la planche 4.



Planche 3 : Commercialisation de la canne à sucre au carrefour Djeffa

Prise de vues : Kotchoni, novembre 2018

L'observation de la planche 4 montre une jeune dame qui coupe les tiges de canne en des morceaux qu'elles attachent avec des rameaux en des lots de quatre ou cinq morceaux à vendre aux consommateurs qui sont souvent des passagers (photo 4.4) et la photo (4.2) montre une dame qui est entrain de vendre de la canne à sucre à un client dans une voiture.

Les données du tableau XIII permettent d'estimer le revenu moyen journalier d'une vendeuse grossiste et d'une détaillante.

Tableau XIII : Revenu journalier moyen des détaillantes

Coût Acteurs	Prix d'achat (FCFA)	Frais de transport (FCFA)	Prix de revient (FCFA)	Prix de vente (FCFA)	Marge bénéficiaire (FCFA)
Détaillantes	1500*1=1500	200*1=200	1700	100*28=2800	1100

Source des données : Enquête de terrain, Novembre 2018

Le tableau XIII montre que la marge bénéficiaire journalière des détaillantes est d'environ 1100F CFA pour une journée de bonnes affaires. Cela dépend donc du nombre de bottes achetées et vendues dans une journée.

Ces différents acteurs déclarent que le pèlerinage annuel des fidèles du christianisme céleste, tous les 24 décembre constitue une occasion privilégiée car elle leur offre l'opportunité d'écouler en quelques jours un bon stock de canne à sucre et par conséquent de réaliser des bénéfices conséquents. Selon eux, du 24 au 25 décembre, le revenu net est largement supérieur au bénéfice habituel. Le secteur le plus intéressant à cet effet reste le carrefour Sèmè.

D'après nos investigations, les taxes prélevées par la mairie auprès des vendeuses de canne à sucre servaient à construire les infrastructures sociocommunautaires. Il faut donc noter que depuis l'avènement du déguerpissement la mairie ne prélève plus de taxe ce qui fait que la contribution

de la production et de la commercialisation de la canne à sucre est essentiellement mesurable à l'échelle individuelle.

3.3 Contraintes liées à la filière

Ville d'entrée et ville carrefour du département du plateau, Sèmè-Podji, a attiré les populations riveraines, pour ses opportunités physiques, humaines et économiques. Cet attrait a conduit à l'installation progressive des populations qui se livrent à diverses activités de commerce, de maraichage et d'agriculture de façon générale. La cause immédiate de ces installations est l'extension de la ville. Cette extension va influencer sur la disponibilité des terres. Le développement urbain qu'a connu la commune de Sèmè-Podji ces dernières années, a engendré une spéculation des terres. Cette spéculation des terres a limité l'accès au foncier et par ricochet la diminution de la superficie de terres cultivables. La conséquence immédiate de cette diminution est la réduction de la production et donc du revenu.

Cette filière qui est pourtant d'une importance capitale pour la commune de Sèmè-Podji, eu égard à sa participation à l'économie locale ne bénéficie d'aucun encadrement des structures étatiques. Vu que la canne à sucre ne compte pas parmi les produits d'exportation de pays, aucun appui, ni technique ni financier n'est apporté à cette filière qui pourtant occupe une grande partie de la population de Sèmè-Podji et par ricochet participe énormément à son économie. De plus chaque acteur, en fonction de ce qu'il participe comme un maillon de cette chaîne, production-commercialisation-consommation a des préoccupations spécifiques. Ils se caractérisent par :

- l'achat : il est l'affaire des commerçantes qui proposent des prix non rémunérateurs aux producteurs ;
- le transport : il est affecté par des coûts élevés dus à l'état défectueux des routes dans les agglomérations, la non-disponibilité des moyens de transport et le prix élevé du carburant ; et

- la distribution des produits : elle est inefficace à cause de l'insuffisance d'infrastructures de stockage et de conservation des produits, une mauvaise répartition de la production dans les centres de consommation.

Ce manque d'encadrement et d'appui ne favorise pas l'éclosion d'une filière en gestation ou les acteurs sont en majorité analphabètes.

3.3.1 Au niveau des producteurs

Les difficultés sont nombreuses et se situent en amont, au niveau et en aval de la production. Ce sont :

3.3.1.1 En amont de la production

Avant la production de la canne à sucre, les producteurs rencontrent les difficultés ci-après :

- le dysfonctionnement des organisations de producteurs et leur faible capacité d'organisation et de gestion : les coopératives disposent toutes de règlement intérieur qui n'est pas toujours respecté. Le dysfonctionnement est perceptible à travers les faibles taux de participation aux assemblées générales, le non-respect de la durée du mandat du bureau exécutif, le faible recouvrement des redevances et des frais divers... cette situation a comme conséquence majeure la défection des membres, la non-solvabilité des coopératives auprès des structures financières, les difficultés de la commercialisation de la canne à sucre, etc.
- l'inexistence de systèmes sûrs et réguliers d'approvisionnement en intrants : la faible capacité financière des producteurs ne leur permet pas d'acquérir individuellement et directement les intrants auprès des fournisseurs privés. Les coopératives se chargent donc de les acquérir sur une base contractuelle avec les fournisseurs et les cèdent à crédit aux producteurs. Ces derniers livrent leur production à la coopérative qui la vend et recouvre directement le crédit. Dans ces contrats, les producteurs se trouvent dans une situation

d'impasse si bien qu'ils acceptent les prix peu rémunérateurs proposés par les clients.

- l'absence d'un mécanisme de financement adapté : cette contrainte concerne tous les acteurs de la filière, mais plus particulièrement les producteurs. Elle explique en grande partie les difficultés d'accès aux intrants et aux équipements. Les agriculteurs recouvrent très peu aux services du système bancaire formel ; leurs conditions (garanties, taux d'intérêt) découragent aussi bon nombre de demandeurs. Le niveau d'impayés très élevé explique la frilosité des banques. Quant au crédit informel, telles les caisses populaires, il est plus souple et bien adapté à une clientèle pauvre, dispersée, disposant de peu de ressources et n'ayant pas toujours de garanties formelles à proposer.
- l'insuffisance d'un encadrement spécifique à la canne à sucre : les producteurs sont insuffisamment préparés pour prendre en main leur encadrement.

3.3.1.2 Au niveau de la production

Au cours de la production, les problèmes que rencontrent les producteurs sont également de divers ordres :

- les difficultés à respecter les calendriers culturaux (problèmes de main d'œuvre, et.) ;
- le faible niveau d'équipement des producteurs et l'absence d'équipements appropriés pour certaines opérations culturales essentielles (sillons, mise en boue, planage, etc.). Cette situation est plus grave pour la canne à sucre de bas-fond et en période pluviale. Les récoltes étant pour l'essentiel destinées à la petite consommation (autoconsommation, petit commerce), les revenus sont trop faibles pour permettre d'acquérir des équipements et des intrants ;
- le non-respect des itinéraires techniques (doses et modes d'application de la fumure, gestion de l'eau, calendrier cultural...).

La conséquence de cette situation est la faiblesse des rendements réels.

3.3.1.3 En aval de la production

Après la production de la canne à sucre dans des conditions difficiles, on remarque toujours des difficultés qui se résument comme suit :

- le faible niveau d'équipement de stockage et de conservation ;
- la faiblesse de l'offre de la canne à sucre par rapport aux besoins ;
- la faiblesse des capacités financières entraînant des difficultés de stockage. Ainsi, leurs revenus baissent et ils se découragent pour laisser cette culture au profit d'autres cultures maraîchères. En effet, les producteurs ne sont pas les seuls à faire face à des difficultés, les commerçants en rencontrent également de diverses sortes.

3.3.2 Au niveau des commerçants

A ce niveau également, les contraintes sont de plusieurs ordres :

- contraintes liées à la collecte de la canne à sucre : la faiblesse de leurs capacités financières ne leur permet pas d'enlever de grandes quantités de ce produit. En outre, ils font face à un faible niveau d'organisation du réseau de distribution et des circuits de commercialisation de la canne à sucre et à un manque d'informations suffisantes sur les marchés porteurs ;
- contraintes de transport : les engins utilisés pour la collecte de la canne à sucre sont en général en très mauvais état, de même que les pistes rurales qui sont impraticables dans leur ensemble pendant la saison des pluies. Il faut ajouter à cela la dispersion des stocks et l'enclavement de certains sites de production (notamment les bas-fonds). L'inorganisation de la collecte rend la tâche des transporteurs extrêmement difficile ;
- contraintes de transformation : parmi les contraintes rencontrées dans ce domaine, on note l'existence d'une seule unité de transformation artisanale de la canne à sucre en sirop et rhum et peine à écouler ses produits sur le marché,

- l'absence de promotion de la canne à sucre valeur nutritive, vertus thérapeutique, biogaz, etc). Ces difficultés obligent les vendeuses à associer d'autres produits de vente comme le pain sucré, l'orange, les coco-verts.

3.3.3 Problèmes environnementaux

L'accroissement de la population et la nécessité de produire davantage contraignent beaucoup de producteurs à abréger, voire supprimer la jachère. Or, sans période de régénération totale, la terre ne peut se reconstituer de la perte des éléments nutritifs qu'a provoquée la période de culture. Cabot (1965) cité par Koutinhoun (1978) considère que le feu, à l'origine, est un moyen rapide et pratique dont se sert le paysan pour débarrasser le sol à cultiver de son couvert végétal. Le résultat le plus sensible du passage du feu est la destruction de la litière qui protège le sol des intempéries et qui est destinée à lui fournir les matières humiques (Dossou, 1996). Cette pratique, courante dans la commune, prend de plus en plus d'ampleur. Dans la plupart des cas, la végétation herbacée est incinérée sur place.

3.4 Recherche de débouchés pour les produits issus de la canne à sucre

La recherche des débouchés passe d'abord par le développement de la filière. Autrement dit, il est important de développer toutes les catégories d'activités liées à la canne à sucre pour élargir les possibilités de marchés relatifs à la canne à sucre et les produits dérivés. Ainsi, comme sous-produits de la canne à sucre nous avons :

La Bagasse

La bagasse est composée des résidus fibreux issus du broyage (écrasement) de la canne à sucre coupée pour l'extraction du jus de canne. La bagasse représente environ 30 % du poids de canne coupée amenée en usine. Son taux d'humidité se situe entre 40 et 50 %, et elle contient encore une petite quantité de sucre

résiduel. La bagasse séchée est composée pour moitié de cellulose, l'autre moitié étant principalement de l'hémicellulose et de la lignine.

La bagasse est utilisée comme combustible dans les sucreries, pour chauffer les fours et pour la production d'électricité (production de vapeur par combustion dans une chaudière reliée à un turbo-alternateur), servant à l'alimentation énergétique de l'unité de transformation, qui fonctionne pratiquement en autosuffisance énergétique. En dehors des sucreries, la bagasse peut-être aussi brûlée dans des centrales à bagasse pour la production de chaleur et d'électricité. L'excédent de bagasse non utilisée comme combustible peut servir à la fabrication de papier, des panneaux de particules, de la litière pour les animaux, servir de nourriture pour le bétail, être valorisé comme base de compost, etc.

Comme combustible, la bagasse est généralement entreposée pour être séchée, la décomposition du sucre résiduel entraînant une réaction exothermique qui aide à son séchage. Pour la production de papier, la bagasse est conservée humide, afin de faciliter les opérations suivantes : les résidus de sucre et la moelle de surface qui enrobe la tige de canne doivent en effet être retirés avant la transformation en papier.

Comme aliment pour le bétail, la bagasse est souvent trempée de mélasse, un autre sous-produit de la fabrication du sucre. Elle est généralement réservée au bétail adulte, alors que sa digestion par de jeunes veaux peut être énergétiquement peu rentable. Divers traitements ont été tentés pour améliorer la digestibilité de la bagasse par le bétail, par exemple en la broyant ou en la trempant dans un bain de soude à 2 % afin de dissoudre la lignine et rendre la cellulose plus accessible aux enzymes digestives. La production mondiale de bagasse se situe entre 250 et 350 millions de tonnes par an.

Le jus de canne

Le jus de canne est extrait par passage des tiges de canne à sucre dans une presse. Ce jus appelé vesou contient 70 % d'eau, 14 % de saccharose, 14 % de matière ligneuse et 2 % d'impuretés. Il est consommé comme boisson dans de

nombreux pays, souvent accompagné d'un peu de jus de citron et de glace pilée (guarapa). De petites presses à main mécaniques existent pour cet usage et servent dans le cadre familial, dans la restauration ou par les vendeurs des rues.

En sucrerie, le jus de canne fait l'objet d'une évaporation, conduisant au sirop, lequel est clarifié puis concentré pour en extraire le sucre cristallisé brut, la cassonade. La cassonade donne le sucre roux, qui peut être commercialisé directement ou transformé en sucre blanc dans une raffinerie. Le vesou peut également faire l'objet d'une fermentation et d'une distillation, pour obtenir le rhum agricole. C'est le cas notamment dans les départements d'outre-mer français (Martinique, Guadeloupe, Guyane et un peu La Réunion).

Dans de nombreux pays d'Amérique du Sud ou d'Asie, le jus de certaines variétés de canne à sucre est également porté à haute température pour produire un aliment très commun, désigné par de nombreuses appellations différentes, dont l'une des plus courantes est panela, ou jaggery dans le sous-continent indien. Le même type de procédé est utilisé pour produire le sirop de canne, mais la cuisson est plus courte : il s'agit essentiellement de jus de canne dont une partie de l'eau a été évaporée.

La bagasse, résidu fibreux de canne broyée

La mélasse

La mélasse est le résidu liquide après extraction du sucre du jus de la canne. La mélasse est encore très sucrée, noirâtre et visqueuse. Elle contient du sucre, de la vitamine B6 et des minéraux (calcium, magnésium, potassium et fer). Elle peut faire l'objet d'une fermentation et d'une distillation, pour produire le rhum industriel (autrefois dénommé le tafia aux Antilles), également appelé de nos jours rhum de mélasse ou rhum traditionnel de sucrerie (RTS) dans les départements d'outre-mer (Dom).

La mélasse peut également être fermentée et distillée pour la production d'éthanol à des fins pharmaceutiques, ou pour la production de biocarburant. D'autres fermentations produisent de l'acétone, du glycérol ou de l'acide citrique.

La mélasse est aussi utilisée pour l'alimentation humaine ou pour l'alimentation du bétail (souvent en mélange avec la bagasse). Elle est aussi utilisée comme aliment de base pour la culture de levure de boulanger.

La mélasse peut servir à ralentir la solidification (prise) d'une coulée de ciment Portland afin que la coulée suivante lui colle bien malgré un délai de quelques jours. Sans ralentisseur de prise la coulée suivante ne collera pas sur un ciment trop solidifié.

La mélasse peut également servir d'engrais, notamment comme amendement dans les champs de canne à sucre.

Les tiges de canne à sucre servent aussi directement à l'alimentation humaine, comme friandise. La moelle externe très dure est retirée, et le tronçon de canne est coupé en quatre dans le sens vertical pour être mastiqué.

Mélasse noire et très visqueuse issue de l'extraction maximale du sucre cristallisé présent dans le jus de canne.

Ce sont généralement les sous-produits de la canne à sucre qui sont utilisés pour l'alimentation du bétail ou des porcs : partie foliaire coupée lors de la récolte, bagasse après extraction du jus de canne, et la mélasse après extraction du sucre. Ce sont des aliments assez pauvres comparés aux aliments généralement utilisés pour l'alimentation du bétail, présentant des carences qui doivent être complémentées

Malgré sa déficience en protéine, la canne à sucre entière broyée peut servir d'aliment de base à une ration alimentaire complétée afin de pallier ses déficiences. Les performances observées sont meilleures que ne le laisser supposer leur faiblesse en protéines et la difficile digestibilité de ses fibres, la cause probable étant sa richesse en nombreux sucres dont le rôle dans le rumen a été peu étudié. Ces sucres ne semblent notablement pas entraîner de risque marqué d'acidose chez le bovin. La canne à sucre est généralement réservée à la production sucrière et d'éthanol, mais elle présente un potentiel intéressant comme aliment pour le bétail dans les pays tropicaux, si le prix du sucre baisse.

Très vivace et à la photosynthèse supérieure, requérant peu de travail pour sa culture qui est déjà maîtrisée par les agriculteurs tropicaux, la canne à sucre présente surtout l'avantage d'être disponible toute l'année, si l'on accepte la baisse du taux de sucre hors de la période de saison sèche nécessaire à sa maturation.

Autres usages de la canne à sucre

Canne de bouche

Les tiges de canne à sucre servent aussi directement à l'alimentation humaine, comme friandise. La moelle externe très dure est retirée, et le tronçon de canne est coupé en quatre dans le sens vertical pour être mastiqué.

Production d'éthanol

La culture de la canne se développe fortement au Brésil, pour la production de biocarburant. Elle est la deuxième source de ce biocarburant. Une réflexion peut être menée à cet effet pour une transformation de la culture de la canne à sucre à des fins de production de biocarburant.

Alimentation animale

Ce sont généralement les sous-produits de la canne à sucre qui sont utilisés pour l'alimentation du bétail ou des porcs (www.6inra.fr/ciag/revue/volume-16-Novembre-2011): partie foliaire coupée lors de la récolte, bagasse après extraction du jus de canne, et la mélasse après extraction du sucre. Ce sont des aliments assez pauvres comparés aux aliments généralement utilisés pour l'alimentation du bétail, présentant des carences qui doivent être complémentées. La bagasse contient surtout des fibres à la digestibilité faible (www.feedipedia.org, consulté le 25 Août 2018) et les feuilles sont relativement pauvres en protéines. La mélasse est fréquemment incorporée dans les rations alimentaires, y compris dans les régions tempérées, mais la bagasse et les feuilles sont restreintes aux zones tropicales où la canne à sucre est cultivée. La

canne étant récoltée en saison sèche, qui lui est nécessaire pour sa maturation, la bagasse et les feuilles présentent l'avantage d'être disponibles à une période critique pour le bétail où le manque de précipitations réduit fortement la disponibilité en aliment fourragers.

3.5 Evaluation des forces et faiblesses de la filière canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji

Comme toute filière, la canne à sucre possède des opportunités, des menaces, des forces et des faiblesses d'une part, les opportunités et les menaces d'autre part. Ainsi, cette comparaison a été faite avec le modèle SWOT (Strengths, Weakneses, Opportunities, Threats) que le tableau ci-après présente.

Tableau XIV: Modèle SWOT appliqué à la filière canne à sucre à Sèmè-Podji

FORCES (S)	FAIBLESSES (W)
<ul style="list-style-type: none"> -Existence des bas-fonds; -Disponibilité de la main d'œuvre; -Utilisation des intrants; -bonne productivité; -existence de la solidarité entre producteurs; -bonne connaissance de la culture; -existence des agents techniques du CeCPA; 	<ul style="list-style-type: none"> -Épuisement des sols; -Main d'œuvre qui coûte cher -Mauvaise pratique d'utilisation d'intrant -Baisse des rendements (Excès d'eau/crue de 2010; construction des habitations dans les bas-fonds; présence des rongeurs, des insectes et des voleurs) -Connaissances archaïques de la culture de canne -Manque d'industries de transformation, de financements, de lieu de stockage et d'infrastructures.
OPPORTUNITES (O)	MENACES (T)
<ul style="list-style-type: none"> -Diminution du prix de vente d'engrais minéral; -Existence de marché d'écoulement des jus de canne à sucre; -la proximité du lac Nokoué 	<ul style="list-style-type: none"> -Aléas climatiques; -Inexistence d'organisation paysanne; - marchés d'écoulement de canne limités -Inexistence des voies d'accès facilitant la commercialisation des produits; -Invasion des agents nuisibles; -Utilisation des bas-fonds pour la construction des habitats

Source : Enquêtes de terrain, novembre 2018

Ce modèle comporte quatre grandes cases. Les deux cases de la gauche comportent les éléments qui ont un aspect positif sur la filière canne à sucre tandis que les deux cases de la droite comprennent les éléments qui ont un impact négatif sur la filière.

De façon générale, les deux cases d'en haut présentent les facteurs internes liés à la filière tandis que les deux cases d'en bas comportent des éléments externes c'est-à-dire situés hors des exploitations dont la maîtrise favoriserait la croissance.

Dans les exploitations, la bonne productivité est liée à l'interaction entre différents éléments à savoir existence abondante de bas-fonds, la bonne croissance des cultures, la bonne fertilité du sol, l'utilisation abondante de la main d'œuvre familiale sans oublier les pratiques endogènes de lutte contre les adventices. Dans la deuxième case à droite, la baisse de rendement s'explique par l'action des organismes nuisibles sur les cultures surtout en période de sécheresse, ce qui conduit dans les exploitations à l'utilisation massive de pesticide ayant d'impact sur l'environnement. De plus, on a les pertes de culture et les excès d'eau qui peuvent déjà retarder les opérations culturales. Les ruptures de bouture qui interviennent en pleine plantation sont parfois à la base des pertes enregistrées. On note également la pénurie d'eau (déficit hydrique) en saison sèche suivi du dessèchement des plantes. Les industries de transformation de la canne à sucre et les techniques post récoltes sont inexistantes.

Les opportunités et les menaces constituent les facteurs externes de la filière. Les opportunités qui s'offrent dans les exploitations se voient à travers la baisse du prix d'engrais minéral qui passe 17000F CFA à 12000F CFA, un prix subventionné par le gouvernement et la mairie de la commune de Sèmè-Pojo. Cette situation est devenue une réalité grâce à l'installation de CeCPA dans ladite commune. La bonne condition géographique passe par la proximité du lac qui permet d'alimenter les sillons en temps de sécheresse. Les aléas climatiques sont considérés comme une menace majeure identifiée. Il se manifeste par les inondations, les sécheresses ou l'absence de pluie et provoque la multiplication des organismes nuisibles.

On note l'inexistence du marché d'écoulement des cannes à sucre dans la commune. Cette situation pousse les grossistes à se diriger vers Cotonou ou Porto-Novo et Kraké-plage où ils paient une taxe importante avant de s'installer. En période de la récolte, les commerçants souffrent énormément à cause de l'état défectueux des voies d'accès de la commune.

3.6 Réorganisation des acteurs de la filière canne à sucre

Dans le cadre du développement de la filière de la canne à sucre, il est urgent de procéder à la réorganisation de la filière, en procédant à la création de groupement ou d'association pour chaque composante des acteurs de la filière à savoir : producteurs, revendeurs et transformateurs. Ces groupements seront créés sur des bases claires avec un fonctionnement et un suivi des appareils étatiques.

Dans cette rubrique, la commune de Sèmè-Podji doit prendre des dispositions dans son plan d'aménagement pour créer une zone affectée à la production de la canne à sucre pour éviter que le développement de la ville affecte la filière par la diminution des terres disponibles qui auront un effet négatif sur la production.

Eu égard au niveau, des acteurs, un recyclage est important pour donner aux acteurs les nouveaux outils et techniques d'exploitation, de gestion d'une plantation de canne à sucre. Une action concertée des différentes structures opérant sur le territoire de la commune est importante. La mairie, en tant qu'autorité locale a un rôle de premier plan à jouer dans le décollage effectif de cette filière.

Ces formations amélioreront les techniques de production et les outils d'intervention des acteurs et permettront l'augmentation de la production et donc du revenu pour un mieux-être des populations.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que la culture de la canne à sucre est bien adaptée aux conditions géographiques de la commune de Sèmè-Podji et est évidemment une des productions qui assurent de substantiels revenus aux populations et les met à l'abri du dénuement financier. Pour se faire, il est aisé de constater que les hypothèses 1 et 2, respectivement selon lesquelles la commune de Sèmè-Podji dispose des atouts favorables à la production de la canne à sucre et la culture de *Saccharum* génère des revenus aux différents acteurs à Sèmè-Podji, sont entièrement confirmées.

Le rôle de la canne à sucre reste essentiel : elle fait vivre beaucoup de ménages pauvres, constitue l'un des supports de la vie rurale et sa place dans les activités économiques reste fondamentale.

Selon l'hypothèse 3, la filière canne à sucre est confrontée à plusieurs contraintes auxquelles des solutions seront proposées. On a également constaté qu'en dehors des besoins exprimés par les acteurs, certaines difficultés sont rencontrées par les populations, de nombreux problèmes handicapent la mise en valeur du milieu. Il s'avère donc indispensable d'y trouver des solutions adéquates. La dernière hypothèse se trouve alors vérifiée comme les deux premières.

L'encadrement technique et financier constitue l'un des aspects des maux dont souffre l'agriculture dans cette localité. La mécanisation de l'agriculture devient donc une nécessité impérieuse pour éviter aux paysans des travaux agricoles archaïques et déprimants. La promotion des technologies garantira l'exploitation durable des bas-fonds à travers l'utilisation adéquate des engrais minéraux et des pesticides en complément du fumier ou du compost, formation des producteurs sur les techniques culturales qui préservent les bas-fonds et génèrent une meilleure productivité et la vulgarisation de nouvelles variétés de semences

relèvent de la compétence du CeCPA qui doit œuvrer pour le redressement du niveau technique en aidant les producteurs à améliorer le cadre opérationnel des exploitations.

L'appui du PADRO est garanti à travers la mise à disposition des paysans de crédits à taux faibles pour financer leurs productions, le renforcement des capacités des services des organisations paysannes, les formations diverses, l'alphabétisation.

Par ailleurs, la mairie en tant qu'autorité locale doit aussi s'investir à accompagner les acteurs de cette filière en favorisant leur réorganisation, leur implantation, par exemple en leur créant un marché spécialisé. Ceci permettra aussi à la mairie d'élargir son assiette fiscale.

Cependant, l'Etat devra :

- s'occuper de l'encadrement technique des acteurs de la filière qui passe par la reconnaissance des paysans qui ont des superficies raisonnables de champ de canne à sucre comme des producteurs ;
- octroyer des crédits agricoles à taux faibles pouvant permettre aux paysans de produire en quantité,
- uniformiser les prix de cession des fagots de canne à sucre
- trouver de nouveaux marchés d'écoulement pour la canne industrielle comme ce fut le cas de l'usine de Savè (SUCOBE : Sucrerie de Complant du Bénin) ;

La filière canne à sucre présente donc encore des potentialités énormes inexploitées, pour contribuer à la création d'emploi et à l'augmentation des revenus de nombreuses familles. Il urge donc de revoir les modes de gestion de cette ressource qui, une fois valorisée pourrait apporter une plus-value à l'économie locale en particulier et celle nationale en général.

Bibliographie

1. **AFOHOUNHA J. G., (2008)** : Les problèmes de production et de commercialisation des denrées agricoles dans la basse vallée de l’Ouémé : l’exemple de la commune de Bonou. Mémoire de maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, 92 p.
2. **AFRIQUE CONSEIL, (2006)** : Monographie de la commune de Sèmè-Podji. 45 p.
3. **AHOHOUNKPANZON M., (1992)** : Analyse économique des circuits de commercialisation du maïs dans le département de l’Atlantique (Sud-Bénin). Thèse de doctorat de 3^e cycle en sciences économiques, Abidjan, CIRES, 237 p.
4. **AHOHOUNDO, A., (2009)** : Production de *saccharum officinarum* (canne à sucre) dans la commune de Sèmè-Podji : impacts socio-économique et environnemental, Mémoire de Maître en Géographie/UAC, 95p.
5. **AÏCHEOU D. A., (2011)** : Production et commercialisation des fruits et légumes à Sèhouè dans la commune de Toffo. Mém/maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 90 p.
6. **AKODJENOU N. B. (2017)** : Entreprenariat agricole féminin dans la Commune de Sèmè-Podji. Mémoire de maîtrise, DGAT/FASHS/UAC, 70 p
7. **ANONYME, (2008)** : Piments : Les cultiver. Disponible sur : <http://blog.deluxe.fr/trucs-astuces-et-elements-de-choix/piments-les-cultiver.html>; consulté le 20/08/2018 :10h45)
8. **AVOHOU E., (2006)** : Production et commercialisation des « egusi » dans la commune de Glazoué. Mém/maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, 83 p.
9. **AZEHOUN-PAZOU, J. ; ADEGBIDI, A. ; BIAOU F. & MENSAH G. A. (2004)** : Circuits et acteurs de commercialisation de l’aulacode d’élevage dans les départements du Mono et du Couffo au sud-ouest du Bénin. *Bulletin de la Recherches Agronomiques du Bénin n° 46*, 7 p.
10. **BIAOU L. (2010)** : Economie des cultures maraîchères dans la ville de Parakou.
11. **BROUTIN C., COMMEAT P-G. et SOKONA K., (2005)**: Le maraîchage face aux contraintes et opportunités de l’expansion urbaine. Le cas de Thiès/Fandène (Sénégal), Gret, Enda graf, document de travail Ecocité, www.ecocite.org, 36 p.
12. **CAMARA I., (2006)** : Identification des opportunités des marchés régionaux pour les produits agricoles et forestières produits en Guinée. Rapport final, l’USAID/Guinée, 80 p.
13. **CeRPA, (2008)** : Tableau de synthèse des recettes, 10 p.

14. **COURTEAU, A. (2005)** : La canne à sucre et l'environnement à la Réunion: revue bibliographique. CIRAD-IUPGTE, Rapport de stage de maîtrise, Université de Franche-Comté, 53p.
15. **CORAF (2000)** : Main basse sur les pesticides naturels au Nigéria. Document synthèse, 1p
16. **DAKOSSI, G.M. (1994)** : Bilan de l'eau et production agricole dans la dépression de la LAMA. Mémoire de maîtrise de géographie UNB, Abomey-calavi, 82 p.
17. **DIALLO M. ; DEME K. ; DEMBELE N. N. ; TRAORE A. et STAATZ J., (2006)** : Commercialisation des céréales, et sécurité alimentaire au Mali. "Projet de mobilisation des initiatives en matière de sécurité alimentaire", 12 p. http://www.aec.msu.edu/agecon/fs2/mali_fd_strtgy/index.htm.
18. **EBEYE L. et BELLA ODEN G. M., (2011)** : Intérêt de la culture-transformation et commercialisation du piment : piment sec et frais, une opportunité entrepreneuriale... *Jeunes et Agriculture en Afrique!* <http://agriculture.afrikblog.com/archives/2011/10/17/22371366.html>; consulté le 20/07/2012 : 16h30).
19. **FAO, (2007)** : Etude sur le développement des filières maraîchère et céréalière dans la région des savanes. Représentation du Togo. Rapport, 76 p.
20. **FONDIO L.; KOUAME C.; DJIDJI A. H. et AÏDARA S., (2009)** : Bien cultiver le piment en Côte d'Ivoire. Direction des programmes de recherche et de l'appui au développement. 4 p.
21. **GNITONA P., (2000)** : Stratégies d'adaptation aux contraintes hydriques et climatiques chez les bétamaribé de l'Atacora. Mém/maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 88 p.
22. **HOUNDJI S. H., (2008)** : Production et commercialisation des agrumes dans la commune de Za- Kpota. Mém/maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 95 p.
23. **HOUNYO A. S. (2006)** : Dynamique démographique et problèmes fonciers dans la commune de Houéyogbé. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/ UAC, 73 p.
24. **INRA & IRD, (2002)** : Valorisation de la bagasse de canne à sucre : les biotechnologies au service de l'industrie papetière. Fiche n°155.
25. **KITTI J., (2014)** : Economie de la canne à sucre (*saccharum officinarum*) dans la commune de Sèmè-Podji, Mémoire de Maîtrise en géographie/UAC, 92p.
26. **LAMECA (2005)** : Canne à sucre : dossier du CIRAD. Document-synthèse, 14p.

27. **MAEP/DDP, (2010)** : Annuaire statistique, campagne agricole 2004 et 2007, 223 p.
28. **MAEP/DDP, (2010)** : Annuaire statistique, campagne agricole 2008 et 2009. 185 p.
29. **MAURETTE, N. (2011)** : Caractérisation des pratiques de fertilisation de la canne à sucre et de leurs déterminants dans le Territoire de la Côte Ouest de la Réunion. Mémoire d'Ingénieur Agronome 94p.
30. **MITOKPE D. G., (2008)** : Production maraîchère et sécurité alimentaire dans la commune de Lokossa. Mémoire de maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 85 p.
31. **MONTCHO A. C., (2009)** : Production et commercialisation de l'ananas dans la commune de Tori-Bossito. Mémoire de maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 75 p.
32. **MOUSSA G., (2007)** : Contribution de la commercialisation des produits vivriers à l'amélioration des revenus des femmes à Boucca. Mém/maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, Bénin, 91 p.
33. **NGUEGANG P. A., (2008)** : L'agriculture urbaine et périurbaine à Yaoundé : analyse multifonctionnelle d'une activité montante en économie de survie. Thèse Doctorat/Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique. Université Libre de Bruxelles, Faculté des Sciences/Ecole Inter-facultaire de Bio-ingénieurs. 200 p.
34. **NOUDAÏKPON, G. (2001)** : Occupation humaine des zones humides du littoral béninois : cas de la sous-préfecture de Sèmè-Podji. Mémoire de maîtrise de géographie. UAC-FLASH, 82 p.
35. **OFOUEME-BERTON Y., (2005)** : Les cultures maraîchères et les cultures de case dans les grandes villes d'Afrique centrale et occidentale. *Ann. Univ. M. NGOUABI, 2005, 6 (1)*. 12 p.
36. **OGOUWALE E., (2006)** : Changements climatiques dans le Bénin méridional et central : indicateurs, scénarios et prospective de la sécurité alimentaire. Thèse de Doctorat unique de l'Université d'Abomey-Calavi, 305 p.
37. **PDC, (2004)** : Plan Communal de Développement. 79 p.
38. **PNUE, (2008)** : Indicateurs de CPD pour les pays en développement : *Cadre d'orientation*.
39. **PROTA.ORG** disponible sur le site : (http://database.prota.org/dbtw-wpd/exec/dbtwpub.dll?AC=QBE_QUERY&BU=http://database.prota.org/recherche.htm&TN=PROTAB~1&QB0=AND&QF0=Species+Code&QIsicum+annuum&RF=AfficherWeb); consulté le 20/08/2018 : 10h15).

40. **SALANON A. K., (2008)** : Transformation et commercialisation du manioc (*Manihot esculenta*) dans la commune de Toffo : cas des arrondissements de Toffo-centre et Agué. Mém/maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 98 p.
41. **SANOUE A. E. K., (2007)** : Etude sur la commercialisation des produits maraichers et céréaliers et identification de nouveaux débouchés dans la région des savanes. *Volet 2 : identification de nouveaux débouchés*. Rapport final, FAO/Togo, 95 p.
42. **SCHNEIDER E., (2007)** : Programme de Promotion des revenus ruraux. Rapport de synthèse sur la filière piment, région d'Analanjirofo (Burkina-Faso), 12 p.
43. **SOSSOU (2011)** : Pratique agricole et dégradation de l'environnement dans la commune de Dassa-Zoumé. Mémoire de maitrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC, 94 p.
44. **WILSON, R., (2007)** : Biocarburants : options stratégiques en matière de sciences et technologies pour les pays ACP. Sugar Industry Research Institutue. Mondeville, 5p.
45. **YABI I., (2008)** : Etude de l'agroforesterie à base de l'anacardier et des contraintes climatiques à son développement dans le Centre du Bénin. Thèse de Doctorat unique de l'Université d'Abomey-Calavi, 240 p.
46. **YAYI P. T, (2000)** : Impact de la production agricole dans le développement socio-économique des arrondissements de Toui et de Kilibo. Mém/maîtrise DGAT/FLASH/UAC, 98 p.
47. **ZOUNMENOUE A. G., (2007)** : Production, transport et commercialisation des produits vivriers en milieu rural : cas de la commune de Dangbo. Mémoire de maîtrise, DGAT/FLASH/UAC. 80 p.

Liste des figures

Figure 1 : Cadre conceptuel de la production et la commercialisation de canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji	24
Figure 2 : Situation géographique et administrative de la Commune de Sèmè-Podji.....	27
Figure 3 : Régime pluviométrique du secteur d'étude de 1981 à 2017	28
Figure 4 : Evolution de la population de Sèmè-Podji	30
Figure 5 : Activités économiques dans la Commune de Sèmè-Podji	31
Figure 6 : Zone à forte production de canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji.....	41
Figure 7 : Répartition des producteurs selon le mode de financement de la production.....	42
Figure 8 : Mode d'accès à la terre	43
Figure 9 : Les variétés de canne à sucre cultivées dans la Commune de Sèmè-Podji.....	44
Figure 10 : Répartition des producteurs enquêtés selon la superficie.....	44
Figure 11 : Marges brutes des trois premières années de production	50
Figure 12 : Destination des revenus des producteurs.....	52

Liste des photos

Photo 1 : Champ de canne à sucre en pleine croissance à Podji	38
Photo 2 : Champ de canne à sucre à maturité à Djéffa	39
Photo 3 : Outils de production de canne à sucre à Sèmè-Podji.....	46

Liste des planches

Planche 1 : Sillons irrigués et prêts à recevoir des boutures	37
Planche 2: Canne à sucre récoltée et prête à la vente.....	53
Planche 3 : Commercialisation de la canne à sucre au carrefour Djéffa	56

Liste des tableaux

Tableau I : Centres de documentation et informations recueillies.....	20
Tableau II : Répartition des différents acteurs intervenant dans le secteur dans la commune	21
Tableau III : Calendrier culturel de la canne à sucre	34
Tableau IV : Coût de production d'un hectare de canne à sucre dans la première année de production.....	47
Tableau V : coût de production d'un hectare dans la 2 ^{ème} année de production	47
Tableau VI: Coût de production dans la 3 ^{ème} année de production.....	48
Tableau VII: Recette de la production de la 1 ^{ère} année	48
Tableau VIII: Recette de la production de la 2 ^{ème} année.....	49
Tableau IX: Recette de la production de la 3 ^{ème} année	49
Tableau X : Production agricole de la canne à sucre de Sèmè-Podji.....	51
Tableau XI : Coût de commercialisation	55
Tableau XII : Évaluation de la recette des grossistes.....	55
Tableau XIII : Revenu journalier moyen des détaillantes.....	57
Tableau XIV: Modèle SWOT appliqué à la filière canne à sucre à Sèmè-Podji	68

Annexes

FICHE N°

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES PRODUCTEURS

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de la formation en master suivie à IGATE/UAC. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'économie de la canne à sucre et sa contribution au développement de la commune de Sèmè-Podji. Les données recueillies seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Vous voudrez bien cochez les cases correspondant à votre choix. Merci

IDENTIFICATION

Age.... Sexe : M /_/_ F /_/_ Profession.....

Niveau d'étude : Aucun /_/_ Primaire /_/_ Secondaire /_/_ Supérieur /_/_

Etes-vous alphabétisé dans une langue locale ? Oui /_/_ Non/_/_
Laquelle.....

Etes-vous marié ? Oui /_/_ Non /_/_ Si oui, combien de personnes y a-t-il dans votre ménage ?

Village/Arrondissement :

QUESTIONS

1. La canne à sucre que vous produisez est-elle destinée à la consommation locale seule ?.....

.....

2. Combien de variétés de canne à sucre produisez-vous ?.....

.....

.....

3. Quelle est la variété la plus rentable ?.....

.....

.....

4. Etes-vous le propriétaire des terres que vous exploitez ? Si non, comment les aviez-vous acquises ?.....

.....

.....

.....

5. Sur quel type de terre cultivez-vous la canne à sucre ?.....

.....

.....

6. La culture de la canne à sucre nécessite-t-elle d'engrais chimique ? Oui /_/ Non /_/ Si oui, lequel et qui est votre fournisseur ?.....

7. Comment et quand se font le labour et le bouturage ?.....

8. Quels sont vos outils de travail pour la culture et la récolte ?.....

9. Quelles sont vos techniques culturales et comment et comment obtenez-vous les boutures ?.....

10. Quelle superficie de canne à sucre cultivez-vous chaque année ?.....

11. Utilisez-vous de la main d'œuvre ? Oui /_/ Non /_/ Si oui, à quelle étape de la production et quel est le coût journalier de cette main d'œuvre ?.....

12. Etes-vous assisté par les agents de la CeCPA ? Oui /_/ Non /_/ Si oui, quels sont les conseils qu'ils vous donnent pour un meilleur rendement ? Si non, comment vous vous débrouillez ?.....

13. Au cours de quel mois de l'année faites-vous le bouturage ?.....

14. Combien dépensez-vous pour l'achat des boutures et auprès de qui les achetez-vous ?.....

15. La récolte est attendue combien de mois après la mise en terre de la canne à sucre ?.....

16. Quelle est la quantité de canne à sucre que vous produisez par saison à l'hectare ?.....

17. La production de la canne à sucre est-elle rentable ?.....

18. Quel est votre revenu moyen annuel ?.....
.....
19. Réalisez-vous des bénéfices ? Oui /_/ Non /_/ Si oui, combien par saison et par an ?
.....
.....
20. A quoi servent les gains issus de l'activité de production de la canne à sucre ?
.....
.....
21. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la commercialisation de la canne à sucre ?.....
.....
22. En cas de mévente que devient la canne à sucre non vendue ?.....
.....
23. Existe-t-il une structure de promotion de la culture de canne à sucre dans votre village ou dans la commune ?.....
.....
24. De quoi avez-vous besoin pour développer la culture de la canne à sucre et améliorer votre revenu ?.....
.....
25. Selon vous comment peut-on organiser la culture de la canne à sucre pour en faire une filière dans l'intérêt des populations ?.....
.....

FICHE N°

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES REVENDEURS GROSSISTES/DETAILLANTS

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de la formation en master suivie à IGATE/UAC. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'économie de la canne à sucre et sa contribution au développement de la commune de Sèmè-Podji. Les données recueillies seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Vous voudrez bien cochez les cases correspondant à votre choix. Merci

IDENTIFICATION

Age.... Sexe : M /_/_ F /_/_ Profession.....

Niveau d'étude : Aucun /_/_ Primaire /_/_ Secondaire /_/_ Supérieur /_/_

Etes-vous alphabétisez dans une langue locale ? Oui /_/_ Non/_/_
Laquelle.....

Etes-vous marié ? Oui /_/_ Non /_/_ Si oui, combien de personnes y a-t-il dans votre ménage ?

Village/Arrondissement :

QUESTIONS

1. Quelle est votre activité principale ?.....
.....

2. Depuis quand pratiquez-vous cette activité ?.....
.....

3. Avez-vous d'autres activités auxquelles vous vaez ? Oui /_/_ Non /_/_ Si oui, laquelle ?....
.....

4. Auprès de qui vous approvisionnez-vous ?.....
.....

5. Quel est le moyen de transport de la canne à sucre du champ au lieu de vente ?.....
.....

6. Avez-vous un réseau de fournisseur de canne à sucre ?.....
.....

7. Avez-vous un réseau d'acheteurs ?.....
.....

8. Qui sont vos clients ?.....
.....
9. Au cours de quelle période de l'année votre activité marche-t-elle bien ?.....
.....
10. Est-ce-que par moment vous connaissez la mévente ?.....
.....
11. Que faites-vous de la canne à sucre non vendue ?.....
.....
12. Votre activité est-elle rentable ?.....
.....
13. Quelles sont les destinations de vos gains ?.....
.....
14. Quelles difficultés rencontrez- vous en menant cette activité ?.....
.....
15. De quoi avez-vous besoin pour mener à bien votre activité ?.....
.....

FICHE N°

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES TRANSFORMATEURS

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de la formation en master suivie à IGATE/UAC. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'économie de la canne à sucre et sa contribution au développement de la commune de Sèmè-Podji. Les données recueillies seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Vous voudrez bien cochez les cases correspondant à votre choix. Merci

IDENTIFICATION

Nom :

Prénom :

Age.... Sexe : M /_/_ F /_/_ Profession.....

Niveau d'étude : Aucun /_/_ Primaire /_/_ Secondaire /_/_ Supérieur /_/_

Situation matrimoniale : Célibataire /_/_ Marié /_/_

Village/Arrondissement :

QUESTIONS

1. Quand avez-vous commencé par produire ?.....
.....
2. Où vous approvisionnez-vous ?.....
.....
3. Combien de personnes employez-vous ?.....
.....
4. Combien de jours travaillez-vous par semaine ?.....
.....
5. En quoi transformez-vous la canne à sucre ? Sirop de canne /_/_ sucre de canne /_/_
Jus de canne /_/_ Production d'éthanol /_/_ Autre précisez.....
.....
6. Quelles sont les étapes de transformation ?.....
.....
.....

7. Quel type d'emballage utilisez-vous pour le produit fini ? Bouteille /_/ Plastique /_/ Autre précisez.....
8. Vous produisez vous-même les emballages ? Oui /_/ Non /_/ Si oui, expliquez-nous le processus de fabrication.....
9. Votre produit est-il contrôlé par une structure avant la mise en vente? Oui /_/ Non /_/ Si oui, précisez.....
10. Comment conditionnez-vous votre production ? En pack de 6 /_/ de 12 /_/ de 24 /_/
11. Combien coûte chaque type de pack ?.....
12. Combien de distributeurs avez-vous ?.....
13. Quelles sont les formalités à remplir pour être distributeur ?.....
14. Que faites-vous des résidus de la production qu'est la bagasse ?.....
15. Produisez-vous de la mélasse après extraction du sucre ? Oui /_/ Non /_/
16. Quel est le problème majeur auquel vous êtes confronté de l'achat de la matière première jusqu'au produit fini ?.....
17. Parvenez-vous à toujours écouler les produits avant la date de péremption ? Oui /_/ Non /_/ Si non, comment vous débarrassez-vous des produits périmés ?.....

FICHE N°

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES CONSOMMATEURS

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de la formation en master suivie à IGATE/UAC. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'économie de la canne à sucre et sa contribution au développement de la commune de Sèmè-Podji. Les données recueillies seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Vous voudrez bien cochez les cases correspondant à votre choix. Merci

IDENTIFICATION

Age.... Sexe : M /_/_ F /_/_ Profession.....

Niveau d'étude : Aucun /_/_ Primaire /_/_ Secondaire /_/_ Supérieur /_/_

Etes-vous alphabétisez dans une langue locale ?
Oui /_/_ Non /_/_ Laquelle.....

Village/Arrondissement :

QUESTIONS

1- Consommez-vous de la canne à sucre ? Oui /_/_ Non /_/_

2- Pourquoi vous n'en consommez pas ?.....
.....

3- A quelle occasion vous en prenez ?.....
.....

4- Avez-vous déjà consommé du sirop de canne /_/_ jus de canne /_/_

5- Que préférez-vous entre :

- Canne de bouche /_/_
- Canne à sucre /_/_
- Sirop de canne /_/_
- Jus de canne /_/_

6- Pourquoi ?.....

7- Avez-vous conscience des risques de santé que courent ceux qui consomment la canne sans condition d'hygiène ? Oui /_/_ Non /_/_

FICHE N°

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES AGENTS DU CeCPA

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de la formation en master suivie à IGATE/UAC. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'économie de la canne à sucre et sa contribution au développement de la commune de Sèmè-Podji. Les données recueillies seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Vous voudrez bien cocher les cases correspondant à votre choix. Merci

IDENTIFICATION

Age.... Sexe : M / / F / Fonction.....

Village/Ville :

QUESTIONS

1- Quelles sont les techniques de culture de la canne à sucre pour une bonne rentabilité ?.....

.....

2- Les producteurs de Sèmè-Podji maîtrisent-ils ces techniques ? Oui / / Non / sin non pourquoi.....

.....

3- Avez-vous fait une évaluation de la production de la canne à sucre ces cinq dernières années ? Si oui, le secteur est-il promoteur ?.....

.....

.....

4- Quels sont les principaux avantages de la production de la canne à sucre sur l'environnement ?.....

.....

5- Quel est impact socio-économique de la culture de la canne à sucre dans la commune ?.....

.....

6- Quels sont les facteurs qui handicapent la production de la canne à sucre ?.....

.....

7- Existe-t-il dans la commune des structures promotrices de la canne à sucre ?

.....

8- Les producteurs de canne à sucre ont-ils une structure organisationnelle ?.....

.....

9- Comment pensez-vous qu'on peut organiser la production de la canne à sucre pour en faire une filière ?.....
.....
.....

FICHE N°

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES AGENTS DE LA MAIRIE

Ce questionnaire est élaboré dans le cadre de la rédaction du mémoire sanctionnant la fin de la formation en master suivie à IGATE/UAC. L'objectif de la présente étude est d'analyser l'économie de la canne à sucre et sa contribution au développement de la commune de Sèmè-Podji. Les données recueillies seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Vous voudrez bien cochez les cases correspondant à votre choix. Merci

IDENTIFICATION

Nom et prénom :

Poste de responsabilité :

Résidence :

QUESTIONS

1- Votre arrondissement fait-il partie des meilleurs producteurs de canne à sucre de la commune?.....
.....

2- Quel impact cette culture a sur votre quartier ou arrondissement ?.....
.....
.....

3- Selon vous, tous les quartiers voire arrondissements de la commune vivent-elles cette culture?.....
.....

4- Si non, pourquoi ?.....
.....

5- Etes-vous imprégnés de la situation que vivent les paysans des villages de la commune en matière de culture de la canne à sucre ?.....
.....
.....

6- Votre arrondissement vit-il la même situation ?.....
.....

7- Recevez-vous des plaintes de vos populations à ce sujet ?.....

.....

8- Quelles sont vos impressions au sujet de ces problèmes ?.....

.....

9- Quelles sont vos approches de solutions à court ; moyen et long terme ?.....

.....

10- Quelles sont vos mesures d'accompagnement ?.....

.....

Table des matières

Sommaire.....	2
Dédicace	5
Sigles et acronymes	6
Remerciements	6
Résumé	8
Abstract.....	8
Introduction	9
CHAPITRE I.....	11
CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	11
1.1 Cadre théorique	11
1.1.1 Etat de connaissances+	11
1.1.2 Clarification de concepts	13
1.1.3 Problématique.....	15
1.1.4 Hypothèses de travail.....	18
1.1.5 Objectifs de recherche	18
1.2 Démarche méthodologique	18
1.2.1 Collecte des données et informations.....	19
1.2.1.1 Types de données collectées	19
1.2.1.2 Recherches documentaires	20
1.2.1.3 Travaux de terrain	21
1.2.1.4 Collecte des informations auprès des différents acteurs	21
1.2.1.5. Echantillon d’investigation	21
1.2.1.6. Techniques, outils et matériels d’enquêtes utilisées	22
1.2.2. Traitement des données et analyse des résultats	23
1.2.3. Analyse des résultats	24
CHAPITRE II.....	26
FONDEMENTS DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI	26

2.1 Situations géographique et administrative de la Commune de Sèmè-Podji .	26
2.2. Caractéristiques physiques du milieu	28
2.2.1 Caractéristiques climatiques.....	28
2.2.2 Réseau hydrographique	29
2.2.3 Caractéristiques pédologiques	29
2.3. Facteurs humains	30
2.3.1. Dynamique de la population	30
2.3.2. Activités économiques	31
2.3.3. Commerce	32
2.4. Généralités sur la canne à sucre	32
2.4.1 Origine et répartition	32
2.4.2 Caractéristiques écologiques	33
2.4.3 Caractéristiques botaniques.....	33
2.4.4 Systèmes culturaux de la production de canne à sucre	35
2.4.4.1 Aménagement des terres	35
2.4.4.2 Culture, multiplication et cycle de la canne à sucre.....	36
2.4.4.3 Soins et entretien de la plantation de canne à sucre.....	39
2.4.4.4 Récolte.....	40
2.4.4.5 Acteurs impliqués dans la production	41
CHAPITRE III	46
ORGANISATION DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI.....	46
3.1 Organisation de la production de la canne à sucre à Sèmè-Podji	46
3.1.1 Techniques et outils de production	46
3.1.2 Evaluation du coût de production de la canne à sucre	47
3.1.3 Evaluation des recettes de la production de la canne à sucre	48
3.2. Organisation commerciale de la canne à sucre	53
3.2.1. Acteurs et flux de la canne à sucre dans la Commune de Sèmè-Podji	53
3.3 Contraintes liées à la filière	58

3.3.1 Au niveau des producteurs	59
3.3.1.1 En amont de la production	59
3.3.1.2 Au niveau de la production	60
3.3.1.3 En aval de la production.....	61
3.3.2 Au niveau des commerçants.....	61
3.3.3 Problèmes environnementaux	62
3.4 Recherche de débouchés pour les produits issus de la canne à sucre	62
3.5 Evaluation des forces et faiblesses de la filière canne à sucre dans la commune de Sèmè-Podji.....	67
3.6 Réorganisation des acteurs de la filière canne à sucre	70
Conclusion.....	71
Bibliographie.....	73
Liste des figures.....	77
Liste des planches.....	77
Annexes	79